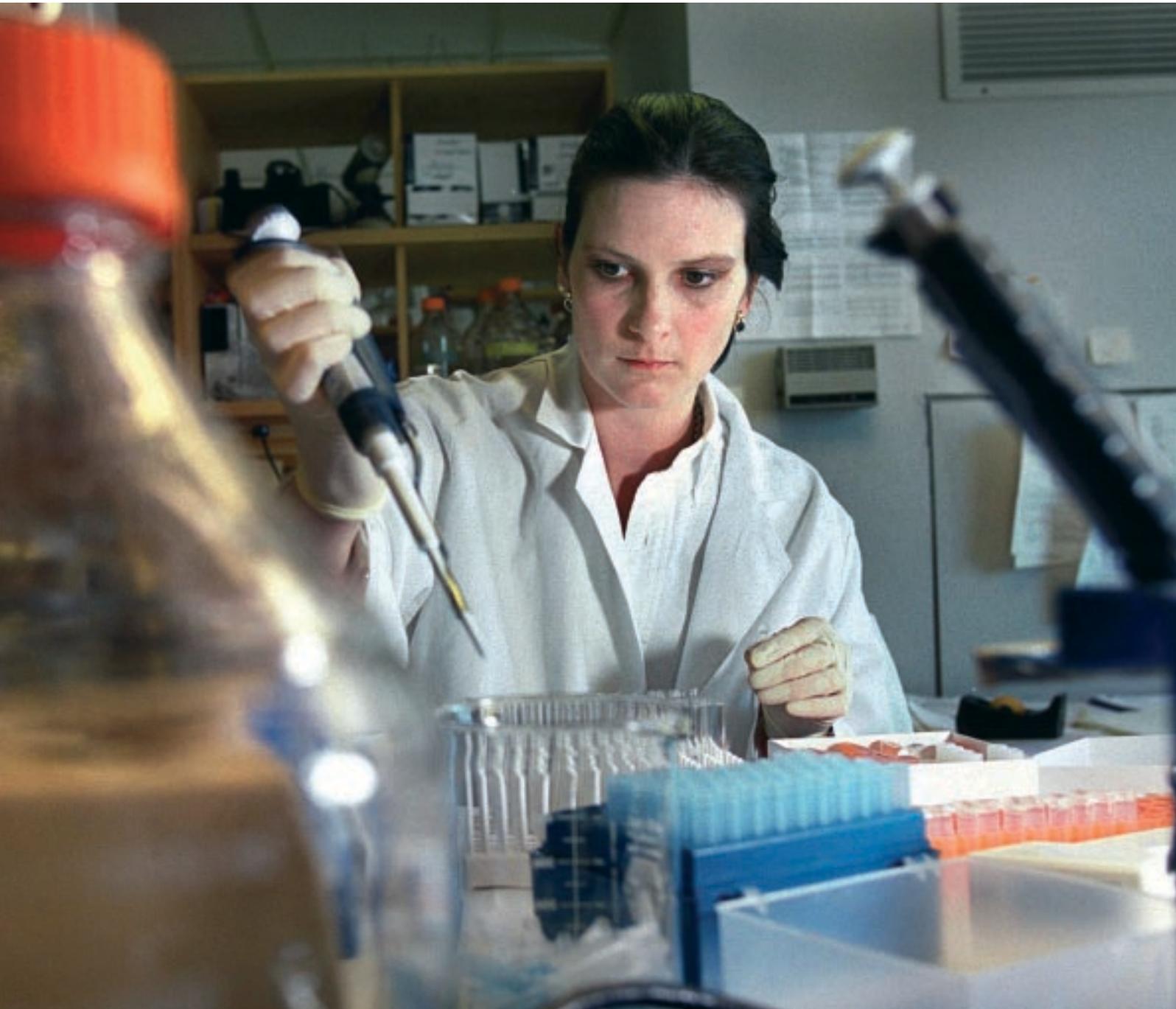


**L'Académie suisse
des sciences naturelles**
savoir, communiquer, développer



**ASSN Rapport annuel
2002**



Impressum

Académie suisse des sciences naturelles
Secrétariat général
Bärenplatz 2
3011 Berne
Tél. 031 310 40 20
Fax 031 310 40 29
sanw@sanw.unibe.ch
www.assn.ch

Rédaction

Ruth Gilgen Hamisultane (resp.)
Christian Bernhart Berne

Traduction

Jean-Jacques Daetwyler Berne
Annabelle Cuttelod

Conception graphique et layout

Olivia Zwygart

Photos

Couverture: Peter Mosimann Berne
Toutes les autres photos sont mises à disposition

Impression

Jordi AG Belp

Tirage

3000 ex. allemand
2000 ex. français

Avril 2003

L'Académie suisse des sciences naturelles



ASSN Rapport annuel 2002 Contenu

Avant-propos

Direction	2
Porrentruy, vous connaissez?	3
Secrétariat général	4
2002: Une année mouvementée	5

Points forts de l'année

Mai: Séance du Sénat	6
Juin: Séance de réflexion	8
Septembre: Congrès annuel à Davos	9
Octobre: Le projet de loi Genlex	10
Décembre: Loi sur la nature et le paysage	11

Plates-formes

Détection précoce pour la politique et la science	12
La recherche, pôle d'attraction touristique	14
Quand la médecine aborde à la fois l'homme et l'animal	16
Baisser le prix du gaz naturel, pas du diesel	18
Construire des ponts entre les points de vue	20
Des roches nous parlent du fond des âges	22
Ancrer la diversité biologique dans la recherche	24
Des villes attractives pour l'avenir des Alpes	26

Services

A la pointe de la recherche en montagne	28
Boursiers auprès du Parlement	30
Afin de faire mieux comprendre la science	31
Encourager la relève scientifique	32
Financées par l'ASSN	33
Les subventions génèrent une plus-value	34
Finances	35

Adresses

Contacts	36
----------------	----



Direction

Comité Central

Le Bureau



Président

Peter Baccini

Professeur de gestion des ressources et des déchets à l'EPF de Zürich



Président suppléant

Hans Sticher,

Professeur émérite de chimie du sol à l'EPF de Zürich



Vice-présidente et trésorière

Gertrude Hirsch Hadorn

Privatdocent, philosophe, département des sciences de l'environnement de l'EPF de Zürich



Vice-président

Beat Keller

Professeur de biologie végétale moléculaire à l'Université de Zürich



Vice-président

Wilfried Haeblerli

Professeur de géographie physique à l'Université de Zürich

Délégués des sections



Section I:

Prof. Jean-Luc Vuilleumier

Institut de Physique
Université de Neuchâtel



Section II:

Prof. Philippe Renaud

Département de chimie et biochimie
Université de Berne



Section III:

Prof. Peter O. Baumgartner

Institut de Géologie et paléontologie
Université de Lausanne



Section IV:

Prof. Michel Monbaron

Département de Géosciences/Géographie
Université de Fribourg



Section V:

Prof. Antoine Guisan

Institut d'Ecologie
Université de Lausanne



Section VI:

Prof. Jean-Marc Neuhaus

Laboratoire de Biochimie
Université de Neuchâtel



Section VII:

Prof. Gerhard Wanner

Section de Mathématiques
Université de Genève

Représentants des sociétés cantonales et régionales



Marcel S. Jacquat

Directeur du Musée d'histoire naturelle
La Chaux-de-Fonds



Dr. Annemarie Schaffner

Biologiste et enseignante
à l'école cantonale de Wohlen

Représentants de la Confédération



Prof. Denis Monard

Friedrich Miescher Institut, Bâle



Dr. Bernd Hägele

Office fédéral de l'éducation et de la science, Berne
s'occupe des quatre académies scientifiques

Glossaire: Comité central

Le Comité central comprend un/e président/e, trois à cinq vice-président(e)s, les délégués des sept sections, deux délégués des sociétés cantonales et régionales et deux délégués de la Confédération. Il décide de l'orientation de l'ASSN en matière de politique de la recherche. Parmi ses tâches figurent l'adoption du budget, l'élection de membres de commissions et de comités nationaux et le contrôle des entreprises à long terme. La direction du Comité central change tous les six ans selon le principe de l'alternance du siège (Vorort)





Porrentruy, vous connaissez?

Nous nous sommes rencontrés à fin juin 2002 dans l'ancienne capitale de l'évêché de Bâle. C'est là que nous, le Comité central élargi, avons réfléchi deux jours durant sur l'identité de notre académie et sur sa communication interne. Nous aurions pu faire cela aussi à Berne, Lausanne ou Zurich. Nous avons choisi Porrentruy, parce que la plus jeune des sociétés régionales de l'ASSN y a son siège. Nous avons cherché à répondre à la question suivante: qu'avons-nous en commun dans cette vaste organisation faitière, hétérogène, qui compte aujourd'hui quelque trente mille scientifiques? Deux réponses simples sont apparues. Elles auraient en fait pu venir de nos hôtes. Nous aurions pu leur demander: pourquoi y a-t-il en pleine Ajoie un Musée des sciences naturelles entouré d'un charmant jardin botanique?

En 1847, à l'époque où une nouvelle Suisse se constituait, est née à Porrentruy la Société jurassienne d'émulation, qui comprend aussi un Cercle d'études scientifiques. C'est lui qui est à l'origine de ce musée des sciences naturelles. Un musée agencé avec soin et entretenu avec amour, qui ne peut ni ne veut se mesurer avec ses grand homologues, mais qui est représentatif des deux réponses que nous avons trouvées en cherchant notre identité institutionnelle.

Alors, qu'avons-nous en commun? D'une part l'enthousiasme pour les questions et les réponses que les sciences naturelles posent ou donnent au monde, et d'autre part la responsabilité du dialogue avec la société sur notre savoir et nos actes. C'est cela qui relie, dans l'ASSN, une physicienne nucléaire et un spécialiste des lichens. Nous soumettons nos questions et réponses scientifiques à l'appréciation d'une vaste communauté, nous menons le dialogue sociopolitique dans un contexte régional. Le rôle de notre académie

tient à l'art d'aborder cette double tâche avec intelligence, dans un système de milice, avec l'appui de quelques excellents professionnels.

Nous sommes conscients que cet art n'est pas dans l'esprit de la politique scientifique actuelle, qui parle des scientifiques comme de «global players» jouant dans la ligue des champions. Serait-ce qu'à l'instar d'entreprises internationales nous convergerions vers des institutions d'une communauté globale qui peut être n'importe où, dépourvue de toute attache régionale? N'y aura-t-il dans dix ans plus que deux facultés des sciences en Suisse, l'une à Zürich et l'autre à Lausanne? Ou seulement deux musées, l'un sur l'A1 et l'autre sur l'A2?

Dans le dialogue avec la société, l'Académie professe la diversité culturelle. Bien sûr, nous n'avons pas l'intention de construire une faculté des sciences à Porrentruy. Et nous connaissons l'importance vitale des réseaux globaux. Mais nous n'avons pas besoin seulement d'une ligue de champions, il nous faut aussi des ligues régionales, de subtils réseaux de culture, enracinés à l'échelon local. Le dialogue et l'encouragement de la relève ne débutent pas sur Internet, ils commencent dans des communes vivantes telles que Porrentruy.

Peter Baccini
Président

Secrétariat général

Direction



Ingrid Kissling-Näf
Dr oec., Secrétaire générale

Domaines scientifiques



Stefan Nussbaum
Dr ès sciences



Christian Preiswerk
Dipl. geol.



Annabelle Cuttelod
Dipl. biol.

Finances/personnel



Sylvia Furrer
Economiste d'entreprise ES



Franca Mantarelli
Secrétaire



Denise Ammann
Secrétaire

Administration

Relations publiques



Ruth Gilgen
Presse + Communication



Olivia Zwygart
Layout/rédaction web

Services informatiques



Stefan Schmidlin
Informaticien



Roland Vöggtli
Informaticien

Glossaire: Secrétariat général

Le secrétariat général exécute les décisions des organes auxquels il est subordonné et gère les affaires administratives. Il est chargé d'assurer la communications entre les organisations et offre des services aux membres.

Il répond aux questions et aux demandes faites à l'Académie et entretient en particulier le dialogue avec le Parlement et la presse.

2002

Une année mouvementée



A plus d'un égard, 2002 fut une année mouvementée pour l'ASSN, une année sous le signe du renouvellement et des mutations. La direction du Secrétariat général a changé, et la nouvelle composition du Comité central s'est fait sentir au niveau du fonctionnement, de nouvelles tâches ayant été assignées au Secrétariat général et aux organes de l'Académie.

Alors que les objectifs stratégiques de l'Académie ont peu changé, ses tâches concrètes se sont adaptées aux mutations sociales et économiques. En plus de sa fonction d'organisation factière, l'Académie accentue son effort d'encouragement de la recherche et est toujours plus appelée à fournir un appui scientifique à la société. Elle a créé à cette fin des forums qui servent d'interfaces entre la société et les scientifiques et facilitent l'échange des résultats et des demandes. L'Académie entend poursuivre cette politique et jeter des ponts entre différents systèmes de pensée. C'est ainsi que le forum Biodiversité est sorti de la phase pilote pour devenir une entreprise à long terme, et que la création du «Transdisciplinary-net» offre une plate-forme interacadémique nationale à la recherche interdisciplinaire.

Dans sa fonction d'interface, l'Académie remplit notamment un rôle de conseillère qui l'amène à faire valoir son expertise scientifique dans des projets politiques. Elle compte s'investir encore plus à l'avenir dans ce mandat de conseillère et montrer plus de détermination pour offrir ses services et fournir un appui scientifique. L'ASSN dispose à cet effet d'une ressource sans pareille: le vaste réseau scientifique que constituent ses membres.

Les besoins sociaux et scientifiques ont subi des changements tout au long de l'histoire presque bicentenaire de l'ASSN. Rien d'étonnant donc à ce que ses membres n'aient pas tous les mêmes interlocuteurs et insèrent leur savoir dans des contextes divers. Les sociétés cantonales et régionales soignent les liens avec la cité, tandis que les sociétés spécialisées et les commissions se concentrent sur des savoirs spécialisés. Cette diversité des structures conduit inévitablement à différentes perceptions de l'Académie. La séance de réflexion, à Porrentruy, a permis toutefois de conclure qu'en dépit de ces ambitions et de ces attentes hétérogènes, il existe des affinités découlant d'une communauté d'idées. L'identité commune doit être renforcée à l'avenir, ce qui requiert notamment de faire plus apparaître l'organisation comme un tout à l'extérieur.

L'idée d'une «Maison des sciences» conçue comme lieu ouvert s'inscrit dans cette ligne. Elle devrait être réalisée l'année prochaine déjà, le bail pour une partie des locaux de la Bärenplatz ayant été résilié.

Pour ce qui est du Centre scientifique de l'ASSN en Côte d'Ivoire, il nous reste à espérer que les remous de la guerre civile s'apaisent, pour permettre un retour à la normale de notre partenariat Nord-Sud et la reprise du travail de terrain.

Dr Ingrid Kissling-Näf
Secrétaire générale

Mai: Séance du Sénat

Le travail de milice sur

Le travail de milice est le capital de l'Académie. Cela fut souligné dans la discussion très animée que le Sénat a tenu lors de sa séance du matin. Mais il faudrait valoriser plus ce travail et lui fournir un soutien professionnel plus prononcé. Au cours de la séance administrative qui a suivi, le Sénat a défini les priorités stratégiques de l'ASSN.



Judith Stamm: l'opinion est sensibilisée

Judith Stamm (Conseillère nationale de 1983 à 1999) était invitée à faire part de ses expériences de présidente de la Société suisse d'utilité publique et de l'Année internationale du bénévolat 2001. Elle a souligné d'emblée que l'Année du bénévolat n'avait pas débouché sur des résultats concrets, mais qu'elle avait néanmoins servi à sensibiliser l'opinion et permis un échange d'expérience. Elle a relevé qu'une centaine d'organisations ont participé en Suisse à l'Année du bénévolat 2001 (www.iyv_forum.ch), mais que curieusement, la science et la politique brillaient par leur absence.

Puis une table ronde, présidée par Wilfried Haeberli (président du Geoforum), a réuni Maya Graf (Conseillère nationale), Daniela Pauli (directrice du Forum Biodiversité), Marco Leu (Junges Forum Gentechnologie), Reinhard Neier (Société suisse de chimie) et Philippe Thélin (président annuel de l'ASSN 2001) pour répondre à la question: «Travail bénévole: plaisir ou corvée?». Une constatation importante fut que le travail bénévole est une notion qui échappe aux scientifiques: ils font de leur profession leur hobby et ne comptent donc pas leurs heures de travail. Dans les hautes écoles, le travail bénévole est d'ailleurs considéré comme faisant partie des activités professionnelles et jouit d'un certain soutien. Officiellement toutefois, il est peu gratifié, alors qu'en politique, s'engager à titre honorifique est honoré et sert une carrière. Les participants à la table ronde ont exprimé le souhait que le travail bénévole des scientifiques bénéficie de davantage de soutien professionnel et soit mieux intégré et reconnu dans les hautes

écoles. La discussion en plénum a abondé dans ce sens. En conclusion, Beat Keller, vice-président, a appelé les académies à œuvrer pour que le bénévolat soit mieux valorisé dans les hautes écoles.

Décisions importantes du Sénat

Lors de sa séance administrative, conduite par le président Peter Baccini et la nouvelle secrétaire générale Ingrid Kissling-Näf, le Sénat a discuté et approuvé les futures priorités stratégiques du plan pluriannuel 2004-2007. Ces priorités ont pour objets la recherche sur les écosystèmes, l'encouragement de la relève, la transdisciplinarité et le dialogue avec le Parlement (voir encadré).

Quatre nouveaux présidents de sections ont été élus en tant que délégués au Comité central. Philippe Renaud, professeur de chimie organique au département de chimie et biochimie de l'Université de Berne, a pris la direction de la section II (chimie). Peter O. Baumgartner, professeur de géologie et directeur de l'Institut de géologie et paléontologie de l'Université de Lausanne, est à la tête

Glossaire: Sénat

Le Sénat est l'organe suprême de l'ASSN. Composé des délégués des organisations membres et des commissions, il est convoqué chaque année par le Comité central. Le Sénat décide notamment des priorités de l'ASSN, de la création de nouvelles commissions et entreprises à long terme, ou encore de l'admission de nouvelles organisations membres.



la sellette



Débat sur l'encouragement de la relève dans les gymnases

de la section III (sciences de la Terre). Michel-François Monbaron dirige la section IV (géographie et environnement). Il est professeur extraordinaire pour la géomorphologie à l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg. Le nouveau président de la section V (biologie organismique) est Antoine Guisan, professeur assistant en biogéographie végétale à l'Institut d'écologie de l'Université de Lausanne.

Conférence des présidentes et présidents

Comment motiver des gymnasiennes et gymnasiens à faire des études en sciences naturel-

les? Tel était le thème de la rencontre des présidentes et présidents des sociétés cantonales et régionales (SCR) de sciences naturelles, le 2 mai à Berne. Le débat, auquel plus de vingt présidentes et présidents ont participé, était conduit par Marcel Jacquat, directeur du Musée d'histoire naturelle de la Chaux-de-Fonds, et Annemarie Schaffner, présidente de la Société argovienne de sciences naturelles. Il a porté sur des problèmes d'encouragement de la relève dans les gymnases. Trois exemples concrets ont permis de montrer ce que les SCR peuvent faire à cet égard.

Utilisation et protection des écosystèmes anthropogènes (en abrégé: recherche sur les écosystèmes)

L'ASSN aimerait favoriser la recherche à long terme sur l'écologie des paysages anthropogènes – urbains inclus – en encourageant des projets novateurs, ainsi que la mise en place des structures nécessaires à leur réalisation. Grâce à ses quatre forums Climat et changement global (ProClim), Recherche génétique, Biodiversité et Géosciences, l'ASSN dispose déjà de plates-formes conséquentes, pour pouvoir réaliser ce projet prioritaire avec toute la compétence scientifique nécessaire.

Promotion de la relève

Après une analyse minutieuse de l'état actuel de la relève universitaire (voir aussi sous <http://www.sanw.ch/root/docs/admdoc/hochschulen.html> «Statistische Kennzahlen Schweizerischer Hochschulen» et «Statistische Kennzahlen SANW-Mitgliedgesellschaften»). L'ASSN perçoit son rôle comme étant de présenter d'une façon attractive les champs d'activités non universitaires de son ressort à la relève scientifique. Son action dans ce domaine sera complémentaire aux efforts des autres organismes en charge de ce problème.

Transdisciplinarité

La promotion de la recherche transdisciplinaire doit être un complément à la recherche et à la formation dans les différents domaines des sciences naturelles en vue de contribuer à la solution de problèmes de société complexes. L'ASSN a déjà acquis de l'expérience en la matière par le travail de ses forums et commissions et se sent en mesure de jouer ces prochaines années un rôle de leader dans l'établissement des compétences nécessaires à cet effet en collaboration avec les autres académies.

Dialogue avec le Parlement

L'ASSN entend, selon les cas, instaurer ou renforcer le dialogue entre la politique et la science, et ce particulièrement en ce qui concerne les domaines relevant de la politique scientifique. Lorsqu'ils ont à examiner des projets ou des modifications de lois, les parlementaires souhaitent disposer de plus d'informations n'émanant pas de l'administration publique concernant l'interprétation et la mise en application de ces propositions.

Juin: Séance de réflexion

Nouvelle perception des rôles

L'ASSN devra développer ses activités de politique scientifique. Telle est l'une des conclusions de la direction de l'ASSN, de représentants des organisations membres et d'invités au terme d'une séance de réflexion qui a eu lieu au mois de juin à Porrentruy.



Réflexion à Porrentruy

Une enquête sur le rôle, l'identité et l'image extérieure de l'ASSN, effectuée au préalable auprès des présidentes et présidents des sociétés spécialisées, cantonales et régionales, des comités nationaux, commissions, forums et entreprises à long terme, a servi de base à la séance de travail dirigée par le président Peter Baccini. Le débat était conduit par Ulrich Schärer, expert en matière de développement du personnel et d'organisations, à Zürich. Les résultats de l'enquête ont été approfondis en groupes de travail. Ceux-ci avaient pour tâche de décrire le profil actuel de l'ASSN, de comparer sa mission à son identité institutionnelle et de

formuler des propositions d'améliorations internes de l'Académie. Un exposé passionnant de Wolf Ludwig, secrétaire central de la Comedia (syndicat des médias), sur les fusions et les défis que celles-ci posent

aux cadres et aux communicateurs, a donné de fortes impulsions à ce processus de réflexion.

Un résultat de ce débat stimulant fut que le rôle de l'ASSN comme organe de politique scientifique va bien au-delà d'être «surtout une organisation faitière». L'Académie a été décrite comme une association de scientifiques constituée sur une base démocratique, dont il va de soi de faire partie, parce qu'elle assume les spécificités de la culture des scientifiques dans le contexte de leur responsabilité sociale. Une «nouvelle culture interne de la communication» est une condition nécessaire à la prise de conscience permanente de ce réseau qu'est l'ASSN et de ses multiples rôles. Cette «nouvelle culture» doit en outre associer tous les acteurs aux processus de planification et aux décisions concernant le développement de l'ASSN en tant qu'entité. Enfin, cette nouvelle culture de la communication nécessite aussi des adaptations structurelles. Une visite du Musée d'histoire naturelle figurait également au programme, de même qu'un tour des lieux scientifiques et historiques de Porrentruy.

Perspectives

La séance de réflexion a donné de la substance au projet de reconfiguration du site Internet de l'ASSN, qui doit fournir des informations répondant aux besoins des principaux interlocuteurs de l'Académie. La mise en réseau horizontale des membres et leur intégration dans les processus de décision seront améliorées par la mise en œuvre d'un Intranet d'ici le printemps 2004.

Glossaire: Séance de réflexion

La séance de juin du Comité central s'étend traditionnellement au-delà du traitement des affaires courantes pour aborder des problèmes ayant trait à la gestion de l'Académie et élaborer des visions pour l'avenir. La séance de réflexion 2003 au Monte Verità sera consacrée au rôle de l'ASSN dans la politique de la science.



Septembre: Congrès annuel à Davos

L'attraction magique de la montagne

La recherche en montagne était le thème central du Congrès annuel à Davos. A côté de la biodiversité, il fut aussi question de l'approche artistique des Alpes, qui inspirèrent à Thomas Mann un célèbre roman.

Le 182^e congrès annuel a eu lieu du 18 au 20 septembre au Centre des congrès de Davos. Il allait de soi, en l'Année internationale de la montagne, que la recherche en montagne ait la place d'honneur. En regroupant presque toutes les manifestations spécialisées sous un seul et même thème, l'ASSN a inauguré un nouveau concept de congrès annuel.

Felix Gugerli, de l'Institut fédéral de recherche sur la forêt, la neige et le paysage (FNP) a, par exemple, expliqué que la végétation des Alpes réagit au réchauffement climatique par une plus forte croissance et une floraison abondante. Un autre chercheur du FNP, Marcel Hunziker, a constaté de son côté que la population trouve un paysage d'autant plus attrayant qu'il comporte moins de routes et d'installations de transport. Mais des montagnes laissées à elles-mêmes, qui seraient reconquises peu à peu par la forêt, heurteraient aussi le sens de l'esthétique de la population.

La référence à «La Montagne magique» de Thomas Mann n'a pas manqué. Dans ce roman, que lui a inspiré son séjour dans un sanatorium de Davos en 1912, Mann évoque un monde mystique et onirique qui contraste avec l'ordre et la discipline qui règnent dans la plaine. Le «multipack» scientifique était encadré par une cérémonie d'ouverture solennelle avec remise du Prix Media au Musée Ludwig Kirchner, et un dîner de clôture au Zaubenberg, loin au-dessus de l'animation urbaine de Davos. Le président annuel, Werner Frey, qui a donné forme au congrès avec beaucoup d'enthousiasme, n'a pas pu en achever l'organisation, en raison d'une grave maladie. Hansruedi Müller, du gymnase de Davos, a pris la relève. Son engagement et l'efficacité du comité d'organisation ont permis de faire de ce congrès un succès.

Perspectives

Le Congrès annuel 2003 se tiendra les 9 et 10 octobre à Fribourg sur un thème pluridisciplinaire, «Tempêtes partout».



Werner Frey,
président
annuel 2002

Glossaire: Congrès annuel

Depuis que l'ASSN existe, le congrès annuel constitue le point culminant de la vie de l'Académie. En 2002 a lieu le 182^{ème} congrès annuel. A l'ère de la spécialisation extrême, il est devenu aussi une importante manifestation interdisciplinaire, au cours de laquelle des scientifiques de différents horizons peuvent discuter et partager leurs impressions. Cet échange par-delà les frontières des disciplines fait partie des principaux objectifs de l'ASSN.

Octobre: Le projet de loi Genlex

Une recherche suisse sur les risques

La Suisse ne peut se soustraire à l'influence du génie génétique. Aussi devrait-elle procéder à ses propres recherches sur les risques. Telle est la position défendue par l'ASSN devant des représentants du Conseil national, lequel a délibéré en octobre sur ce projet de loi.



Discussion avec les parlementaires

L'ASSN s'est exprimée plus d'une fois sur la réglementation du génie génétique. Les «Thèses de l'ASSN sur les risques et la sécurité du génie génétique» préconisent notamment un programme national de recherche sur ces risques. Le groupe Genlex de l'ASSN (Forum Recherche génétique, Forum Biodiversité Suisse, Société académique suisse pour la recherche sur l'environnement et l'écologie) avait en effet remis à l'Office fédéral de l'éducation et de la science, en novembre 2001, le projet d'un PNR intitulé «Plantes génétiquement modifiées: utilité et risques», projet qui n'a pas été pris en considération dans la série des requêtes 2002/3.

Quelles protections et quelles utilisations?

En septembre 2002, l'ASSN a présenté une nouvelle fois sa vision des choses lors d'une rencontre avec des parlementaires sur le thème «Génie génétique en Suisse: comment s'en servir et que protéger». Le président Peter Baccini, professeur de gestion des ressources et des déchets à l'EPF de Zürich, a demandé que l'article définissant les buts fasse la symbiose entre la protection de la biosphère et l'utilité du génie génétique pour la société. Bernhard Schmid, du Forum Biodiversité Suisse et professeur en sciences de l'environnement à l'Université de Zürich, a souligné que la Suisse ne peut pas se soustraire à l'influence du génie génétique et qu'elle doit donc participer aux recherches sur les risques écologiques. Ce principe figurait dans la loi sur le génie génétique et avait été salué par l'ASSN, mais des propositions de modifications l'ont fait passer à la trappe.

Perte pour la place scientifique

Une loi qui empêche de fait les essais de dissémination et tronque la liberté de la recherche aurait à long terme des conséquences négatives pour la recherche et les scientifiques.

Concrètement, cela signifierait le transfert de ces essais à l'étranger, mais surtout une diminution des compétences et de la compétitivité internationale de la place scientifique suisse en recherche génétique, estime Ueli Grossniklaus, professeur de biologie du développement végétal à l'Université de Zürich. Il craint aussi que la Suisse ne devienne moins attractive pour les scientifiques de la relève et les étudiants.

Daniel Schümperli, président du Forum Recherche génétique et professeur de biologie cellulaire et du développement à l'Université de Berne, a fait le tour des modifications de l'article de protection qui posent problème dans l'optique de la recherche.

Dans sa brève prise de position écrite à l'attention de la Commission de la science et de l'éducation, l'ASSN a souligné encore une fois que l'acquisition de connaissances scientifiques en génie génétique ne devrait pas se limiter aux risques de la dissémination. La recherche et les utilisations devraient se dérouler dans le respect du principe de précaution, et en considérant les risques des OGM pour les organismes, les écosystèmes, l'économie et la société.



Décembre: Loi sur la protection de la nature et du paysage

Pour une stratégie nationale des parcs

Le groupe de travail de l'ASSN sur les grandes zones protégées a établi un argumentaire relatif à la révision partielle de la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage et l'a remis aux destinataires du projet en consultation.



Responsable de la recherche au Parc national suisse (depuis 1917), l'ASSN suit avec intérêt la révision partielle de la Loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage LPN (parcs naturels et parcs paysage d'importance nationale)

et a mis des spécialistes à disposition, qui ont assisté les groupes de travail préparatoires.

La révision partielle, dans la forme mise en consultation, diffèrait sur des points essentiels du projet approuvé par les groupes de travail préparatoires. En préalable à sa prise de position, le groupe de travail de l'ASSN sur les grandes zones protégées, composé de Peter Baccini, Bruno Baur, Daniel Cherix, Cornelis Neet, Catherine Strehler-Perrin, Felix Kienast, Ingrid Kissling et Thomas Scheurer, a élaboré un argumentaire et a mis ce document de travail à disposition des organisations consultées, pour la préparation de leur prise de position respective.

Dans ce document, l'ASSN expose son point de vue et ses arguments:

1. Le projet de révision relatif à la création de parcs doit être complété par un article définissant les buts de la loi et la philosophie d'encouragement sous-jacente.
2. Une stratégie nationale des parcs doit faire le lien entre les approches top-down («importance nationale») et bottom-up («initiatives régionales»).
3. La création de grandes zones protégées doit s'orienter sur les critères et la terminologie reconnus au plan international.
4. Le Parc national suisse jouit d'un très haut niveau de protection ancré dans la Loi sur le Parc national. Ce statut de réserve naturelle intégrale 1a selon la classification de l'UICN (strict nature reserve: protected areas managed mainly for science) doit lui être assuré.
5. Une gestion efficace et durable des zones protégées fait appel à la recherche et à un accompagnement scientifique compétent.
6. La recherche sur les zones protégées est nécessaire et doit être coordonnée au plan national.

Pour les points concernant spécifiquement la recherche, la prise de position de l'ASSN de juin 2002 peut être consultée.

La réponse de l'ASSN à la procédure de consultation est fondée sur cet argumentaire et a été transmise à l'OFEFP en janvier 2003.

Prestations de l'ASSN

Détection avancée pour la

Organisation faitière forte de 30'000 membres et plate-forme des sciences naturelles en Suisse, l'ASSN encourage l'échange et la collaboration scientifiques au plan national et international. Ce vaste réseau produit des informations indépendantes et crédibles comme base scientifique à des décisions d'ordre social et politique.

L'ASSN réunit sous son toit plus de cent organisations membres, couvrant toute la palette des sciences naturelles et qui lui permettent de remplir sa tâche à l'égard de la société. Les sociétés cantonales et régionales qui lui sont affiliées sont des points de contact avec la population. Dans les sociétés spécialisées et les commissions s'effectue la synthèse de savoirs spécifiques, tandis que les plates-formes thématiques sont vouées au travail transdisciplinaire. Organisation faitière nationale, l'ASSN représente en outre les intérêts de ses membres vis-à-vis de partenaires nationaux et internationaux.

Renforcement du réseau scientifique

L'ASSN soutient financièrement de nombreux scientifiques, avant tout des jeunes, que ce soit pour la publication de résultats, des présentations, l'organisation de réunions ou la participation à des congrès internationaux.

L'ASSN offre à des organisations scientifiques son site Internet propre de la place sur son serveur; elle leur assure ainsi une présence sur la toile, sous une forme qui peut aller du simple portrait au site interactif évolué.

Eveiller l'intérêt pour les sciences

L'ASSN n'offre pas seulement des services à ses membres. Le mandat de la Confédération lui assigne aussi pour tâche de soutenir la recherche, en suscitant l'intérêt du public et des autorités pour les questions scientifiques. Résoudre le problème de la relève en chimie et en physique est l'un des défis auxquels elle doit faire face actuellement.

Transfert de savoir

Grâce à l'importance de sa base, l'ASSN a accès à l'ensemble du savoir scientifique disponible en Suisse pour fournir des informations indépendantes crédibles. Cette vue d'ensemble

est indispensable quand il s'agit de répondre aux grands défis que la société doit relever, tels que les changements climatiques, le recul de la biodiversité ou l'évaluation des risques de l'utilisation d'organismes génétiquement modifiés.

L'ASSN estime qu'une de ses tâches essentielles consiste à produire du savoir sous une forme permettant aux individus et à la société de décider en connaissance de cause. Voici les activités essentielles de l'ASSN dans l'optique d'une gestion moderne du savoir:

Glossaire: L'Académie suisse des sciences naturelles

Fondée en 1815, elle est

- l'organisation faitière et la plate-forme des sciences naturelles en Suisse
- une organisation non-gouvernementale
- un organe d'analyse et de détection avancée pour la politique de la science
- mandatée par la Confédération pour l'encouragement de la recherche et elle
- soutient la diffusion des résultats de la recherche en sciences naturelles
- facilite les échanges scientifiques et la coopération interdisciplinaire
- améliore la compréhension des sciences naturelles auprès du grand public et des médias
- contribue activement à la politique suisse de la recherche



politique et la science

- Mise en forme du savoir

Des décisions responsables doivent s'appuyer sur des bases scientifiques. A cette fin, l'ASSN veut procurer des connaissances fondées et applicables dans la pratique. Cela exige un effort interdisciplinaire de synthèse, tel que le fournit le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ou tel que celui accompli par l'ASSN dans sa prise de position sur le projet Genlex.

- Réseaux scientifiques

Un savoir solide présuppose une masse critique de chercheuses et chercheurs produisant des résultats scientifiques de qualité. Des réseaux de scientifiques travaillant à des projets ou à des programmes communs sont bien adaptés pour fournir ce genre de connaissances. Par ses forums, l'ASSN a démontré qu'elle est en mesure de réunir des scientifiques en réseaux d'où sortent des résultats novateurs et utiles à la société.

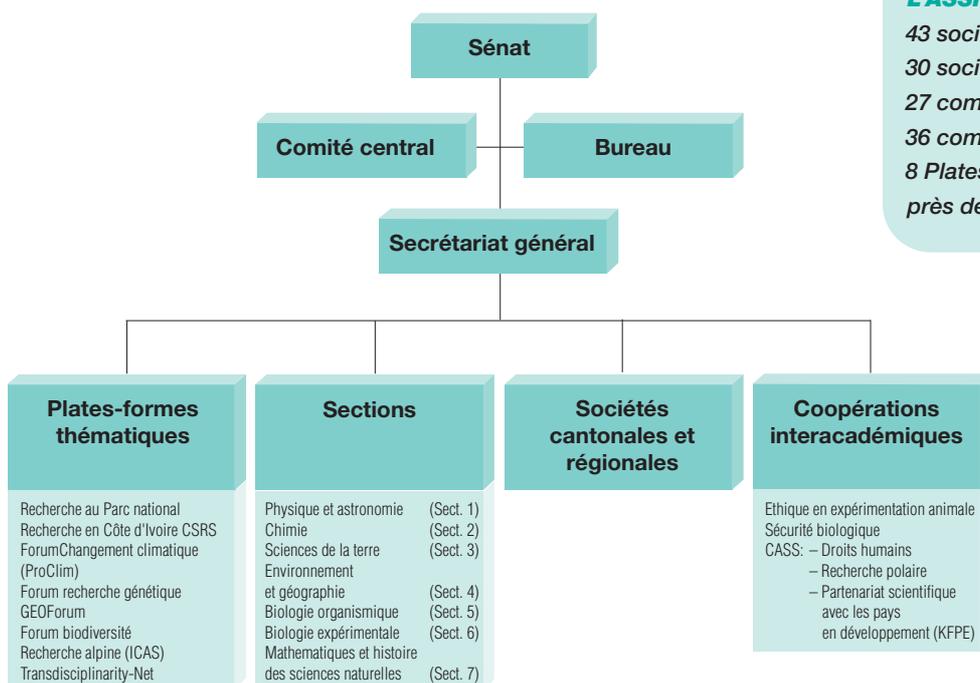
- Détection avancée

Les forums et les commissions ont une fonction importante dans la détection avancée des problèmes écologiques et socioéconomiques, qui permet aux politiques et à la société de prendre à temps des contre-mesures. Mais la détection avancée s'appuie souvent sur des recherches à long terme, qui permettent de comparer des données sur une longue période. L'ASSN, en dialoguant avec l'Administration, les scientifiques et les politiques, aide à définir dans quels domaines il convient d'effectuer les recherches utiles à la détection avancée.

- Mise en œuvre de conventions internationales

Les conventions internationales signées par la Suisse doivent être mises en œuvre sur des bases scientifiques. L'ASSN aide à élaborer ces bases et à les insérer dans le processus politique. La Convention sur la biodiversité et les mesures relatives au Protocole de Kyoto en sont des exemples.

Organigramme



L'ASSN en chiffres (état fin 2002)

43 sociétés spécialisées (dans 7 sections)
 30 sociétés cantonales et régionales
 27 commissions
 36 comités nationaux
 8 Plates-formes thématiques
 près de 30'000 scientifiques



Commission de Recherche du Parc national suisse

La recherche, pôle d'attraction

Le Parc national est un terrain idéal pour la recherche à long terme. Ainsi, une étude publiée par la Commission de recherche du Parc national suisse balaise un préjugé: les cerfs n'ont jamais menacé la régénération de la forêt du parc. «Cratschla» - en français le casse-noix - est un périodique attrayant qui s'adresse aux visiteurs et aux touristes.

Préserver une région des Alpes de toute influence humaine, mais en suivre néanmoins minutieusement l'évolution – tel est le concept qui fait l'originalité du Parc national suisse (PNS). Cofondatrice du parc, l'ASSN y encourage la recherche. Elle a créé un organe qui se consacre spécialement à cette tâche: la Commission de recherche du PNS. Au début, les sciences de la vie et de la Terre tenaient la vedette parmi les projets de recherche menés au PNS. Mais ces dernières années, des études économiques et socioculturelles ont à leur tour occupé le devant de la scène.

Le Parc national rapporte 17,4 millions

Les subventions versées au Parc national par la Confédération s'élèvent à quelque 2,5 millions de francs par année. Au moment où les finances se font rares, il convient d'évaluer le rapport coût-utilité de cette contribution. Dans sa thèse de doctorat, Irène Küpfer ne laisse planer aucun doute à ce sujet: ces 2,5 millions de francs

rapportent six fois le montant investi à l'économie régionale. Cette étude, récompensée en 2002 par le Prix Schläfli de l'ASSN, démontre que le tourisme dans le Parc national crée une valeur brute de quelque 17,4 millions de francs par année dans la région. Et qu'il procure au minimum 120, et au maximum 204, emplois à plein temps. Ces résultats de nature économique ont aussi une portée politique qui devrait apparaître lors de la révision de la loi sur la protection de la nature et du paysage, au moment de prendre des décisions sur la réalisation de nouveaux types de parcs.

Les cerfs ne saccagent pas la forêt

Le grand gibier avait pratiquement disparu de la région. Dès l'ouverture du PNS, les cerfs sont réapparus, venant des Alpes tyroliennes et du nord de la Bavière. Leur population a fortement augmenté entre 1950 et 1970, pour atteindre environ 3000 bêtes. Cet effectif a été réduit en recourant à la chasse à permis; on pensait que s'ils proliféraient davantage, ces animaux causeraient des dommages à la forêt. Dans une étude publiée en 2002 («Der Rothirsch im Schweizerischen Nationalpark und dessen Umgebung»), le professeur Heinrich Haller, directeur du PNS, a démontré qu'à aucun moment le grand gibier (cerfs, chamois et bouquetins) n'a mis la forêt en danger. On savait déjà que, grâce aux cerfs, la diversité végétale a augmenté dans les pâturages – des inventaires de longue durée en ont apporté la preuve. En effet, en broutant, les cerfs raccourcissent les plantes de grande taille et facilitent ainsi l'essor des espèces de petite taille.

Prof. Christian Schlüchter (Président), Universität Bern

Prof. Bruno Baur, Universität Basel

Prof. Daniel Cherix, Université de Lausanne

Dr Claudio Defila, MétéoSuisse

D. Walter Dietl, FAL Zürich

Prof. Peter J. Edwards, ETH Zürich

Prof. Hans Elsasser, Universität Zürich

Dr Andreas Fischlin, ETH Zürich

Dr Yves Gonseth, CSCF Neuchâtel

Prof. Heinrich Haller, Parc national suisse

Dr Peter Lüscher, WSL Birmensdorf

Dr Tiziano Maddalena, Gordevio

PD Dr Christopher Robinson, EAWAG Dübendorf

Britta Allgöwer (GIS)

Dr Thomas Scheurer (Directeur)



La commission de recherche du PNS du point de vue des Chambres fédérales

« En tant que visiteuse du Parc, je répons par oui à la question de savoir si ce travail scientifique profite à la communauté. Ce oui est renforcé par les recherches d'Irène Kùpfer, qui démontrent que le Parc national rapporte 17,4 millions de francs par année à la région. »



Erika Forster-Vannini,
femme d'affaire, Conseillère aux Etats, Saint-Gall.

touristique



Foto: H. Haller

Les cerfs contribuent à la diversité biologique du Parc national

Des crues qui revitalisent un torrent

La stratégie adoptée pour redynamiser le Spöl ouvre de nouvelles perspectives, ce qui a justifié la poursuite du projet en 2002. Depuis 1970, le barrage de Punt dal Gal, construit en amont, fait de ce torrent un ruisseau bien docile, en régime d'écoulement résiduel. Faute de crues, le Spöl n'emporte plus les matériaux déposés par ses affluents. Des bancs d'alluvions font obstacle et retiennent des eaux stagnantes, condition défavorable pour le frai des truites de rivière. Or deux ou trois crues artificielles par année ont

suffi à rétablir des conditions d'écoulement plus naturelles, assurant notamment le transport d'alluvions nécessaire. Ce succès pourrait faire école également hors du PNS: des crues artificielles, obtenues sans réduire la production d'électricité, pourraient revitaliser d'autres cours d'eau en régime d'écoulement résiduel.

Points forts en 2003

- **Hôtel Fuorn:** Le Parc national suisse a l'intention d'acquérir cet hôtel traditionnel situé au cœur du Parc national. L'exploitation hôtelière sera maintenue et l'établissement développé en parallèle en une base de recherche et d'information.
- **L'eau est un thème prioritaire de Cratschla pendant l'Année internationale de l'eau de l'ONU.**

Contact:

 www.sanw.ch/root/focal/natpark.html

 Commission de Recherche PNS
Bärenplatz 2
3011 Berne

Cratschla, des ailes pour l'information touristique

Informé et divertir tout à la fois, telle est la formule adoptée par le PNS pour son périodique grand public, Cratschla – nom romanche du casse-noix. Emblème du PNS, cet oiseau guide le lecteur à travers une série d'articles qui reflètent l'actualité du Parc national et vulgarisent des travaux scientifiques. Cratschla, qui paraît deux fois par année, procure aux visiteurs des informations variées qui

font également de ce magazine un support pour le tourisme. Les sujets scientifiques sont tirés de «Recherche scientifique au Parc national suisse»; cette série réputée, éditée par la Commission de recherche du PNS, réunit à cette date nonante publications.



Centre Suisse de Recherches Scientifiques (CSRS) en Côte d'Ivoire

Quand la médecine aborde à

L'Afrique est confrontée aujourd'hui à d'énormes changements sociaux et économiques qui portent atteinte à la santé et au bien-être de ses habitants. Le Centre suisse de recherches scientifiques (CSRS), à Abidjan, adapte ses activités en conséquence. Une approche médicale est en voie d'élaboration pour les nomades, qui s'applique à la fois à l'être humain et à l'animal.

Le Centre suisse de recherches scientifiques (CSRS), à Abidjan, en Côte d'Ivoire, a été créé il y a une cinquantaine d'années à l'initiative de l'Université de Neuchâtel et de l'Institut tropical suisse (ITS) à Bâle. A son actif, des prestations scientifiques dans quatre domaines principaux: l'étude des animaux et des plantes, le développement de produits alimentaires végétaux, l'environnement urbain et la parasitologie. La nécessité de centrer l'effort de recherche sur les besoins de la région est de plus en plus reconnue. C'est grâce à cette prise de conscience que le CSRS a été désigné comme l'un des centres de recherche du Pôle de recherche national (PRN) Nord-Sud.

Santé et bien-être des nomades

Le CSRS est l'un des neuf centres de recherche du PRN dans les pays du Sud. Ces centres coordonnent des projets réalisés en commun par plusieurs partenaires dans un espace géographique donné (Joint Areas of Case Studies, JACS). La Côte d'Ivoire fait partie du JACS d'Afrique occidentale, à côté du Burkina Faso, du Cameroun, de la Mauritanie et du Tchad. Les mutations sociales ont des impacts importants sur la santé et le bien-être des habitants de ces régions. Refoulés vers le Sud par les changements climatiques, les nomades entrent davan-

tage en contact avec la population sédentaire. Des maladies se propagent, transmises non seulement entre humains, mais aussi entre hommes et animaux. La rareté de l'eau dans la région du lac Tchad représente également un risque sanitaire dans cette zone densément peuplée. Or les concepts sanitaires traditionnels se sont révélés inapplicables chez les nomades. Par contre, une nouvelle approche, la «one medicine», semble plus prometteuse: elle entend promouvoir à la fois la santé de l'être humain et celle des animaux. Guéladio Cissé, responsable JACS au CSRS, insiste sur la complexité des problèmes abordés. «Notre JACS y fait face grâce aux nombreux doctorants qui travaillent sur des projets interdisciplinaires.»

Un centre de communication et de formation

Un subside de 187'000 francs, versé en 2002 par la Fondation Willy Müller, permet au CSRS de construire un nouveau centre de communication et de formation. La fondation se chargera également de l'entretien de ce «Télé centre de formation». Relié au réseau informatique du CSRS et aux stations partenaires de Côte d'Ivoire et d'Afrique occidentale, il facilite de nombreuses activités de formation et de recherche. Ces nouveaux ordinateurs rendent possible une meilleure présence sur Internet, la gestion d'un système d'information géographique et les analyses statistiques. Le Télé centre de formation est en outre relié aux bibliothèques scientifiques.

Projets scientifiques perturbés par les émeutes

Les émeutes de septembre 2002 en Côte d'Ivoire ont eu un impact négatif sur deux

Prof. Marcel Tanner (Président)
Directeur de l'institut tropical suisse, Université de Bâle
Sylvia Furrer (Secrétaire)



Le CSRS du point de vue des Chambres fédérales

« Les approches expérimentées au CSRS à propos de la biodiversité ou de l'utilisation de ressources limitées en santé publique pourraient présenter un intérêt également pour nous, en Suisse, à l'heure où la situation financière du pays est tendue. »



Professeur Felix Gutzwiller, directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich, Conseiller national PRD.

la fois l'homme et l'animal

projets scientifiques du CSRS. Il s'agit d'une part des recherches menées par Christoph Bösch sur les chimpanzés dans la forêt de Taï. Les résultats de ces travaux sur le comportement des singes anthropoïdes sont reconnus internationalement. D'autre part, la rébellion dans la région de Man a également entravé les recherches sur la bilharziose; les vers qui provoquent cette maladie parasitaire sont absorbés le plus souvent lors de la consommation d'eau souillée. « Nous avons dû ajourner nos travaux sur ces deux importants axes de recherche; nous les reprendrons dès que la situation politique se sera normalisée », indique le professeur Marcel Tanner, directeur de l'ITS et président de la commission du CSRS.



Ces nomades du Tchad, qui vont de prairie en prairie, vivent en étroite relation avec leurs buffles d'eau et leurs ânes. La lutte contre les maladies nécessite une approche commune pour l'homme et l'animal.

40 scientifiques pour 16 projets

Le Centre suisse de recherches scientifiques, à Abidjan, en Côte d'Ivoire, coordonne seize projets, auxquels travaillent une quarantaine de scientifiques, la moitié environ provenant du pays hôte. Ce centre fut créé en 1951 pour permettre à des chercheurs suisses et européens de faire de la recherche dans un pays tropical; mais ces dix dernières années, le CSRS a changé de philosophie: scientifiques étrangers et indigènes travaillent maintenant en étroite collaboration sur des projets interdisciplinaires. En général, les équipes sont dirigées par deux scientifiques: un étranger et un autochtone. Lors d'une visite en Suisse, en 2002, Séry Bailly, ministre de la recherche, a exprimé à la direction de l'ASSN et à la commission du CSRS toute l'importance qu'il attribue à ce partenariat scientifique.

Le centre occupe un bâtiment comprenant trois laboratoires, une bibliothèque et des bureaux. Quatre maisons d'habitation se trouvent aussi sur le site. Depuis quelques années, le CSRS a une antenne à Bringakro, un village à 200 kilomètres au nord d'Abidjan.

Points forts en 2003

- En juillet, ouverture du Télé centre de formation, dans un bâtiment construit à cet effet au CSRS.
- Le 14 avril, inauguration de nouvelles fontaines assurant l'approvisionnement en eau de quartiers pauvres d'Abidjan. Ces fontaines, dont la qualité de l'eau sera contrôlée en permanence, mettent en pratique des résultats du PRN Nord-Sud.

Contact:



www.csrs.ch



Commission pour le Centre Suisse
de Recherches Scientifiques CSRS
Bärenplatz 2
3011 Berne



ProClim, Forum sur le climat et le changement global, et l'Organe consultatif sur les changements climatiques (OcCC)

Baisser le prix du gaz

Une motion approuvée par le Conseil des Etats voulait baisser de 25 centimes le prix du carburant diesel, et de 50 centimes celui du gaz naturel et liquide et du biogaz. ProClim – le Forum sur le climat et le changement global – et l'Organe consultatif sur les changements climatiques (OcCC) sont intervenus auprès du Conseil national en tant qu'instances scientifiques neutres. L'interprétation des résultats de la recherche climatique est un objectif important du Forum.

Il ne s'agit pas de croire ou non au changement climatique, il faut aborder ce phénomène en interprétant de façon prospective des résultats scientifiques avérés – telle est la philosophie mise en œuvre par ProClim – le Forum sur le climat et le changement global – et par l'Organe consultatif sur les changements climatiques (OcCC).

Une baisse coûteuse pour le climat

Une voiture alimentée au diesel émet en moyenne 10-15% de CO₂ de moins qu'une voiture à essence. C'est pourquoi le Conseil des Etats a approuvé le 6 mars une motion destinée à favoriser le carburant diesel, jugeant que cette mesure allait dans le sens des obligations de Kyoto, qui prévoient une réduction de 8% de nos émissions de CO₂. Cette analyse tient-elle la route si l'on considère l'ensemble des données climatiques, sanitaires et environnementales? Pour répondre, ProClim et l'OcCC ont réuni des scientifiques suisses qualifiés – médecins,

chimistes, climatologues, spécialistes de l'énergie et autres – pour dresser une liste d'arguments devant servir de base à une prise de position. Voici, en résumé, leurs objections:

- Les véhicules diesel, même conformes à la norme européenne prévue dès 2005, polluent davantage que les voitures à essence et émettent jusqu'à mille fois plus de particules fines de suie, cancérigènes et contribuant au réchauffement climatique.
- Les moteurs diesel, même équipés des filtres les plus modernes, émettent trois fois plus d'oxydes d'azote, précurseurs de l'ozone et troisième gaz à effet de serre.
- Une baisse du diesel favorise le trafic poids lourds et restreint le transfert de la route au rail.
- L'effet serait négatif sur le bilan du CO₂ en Suisse, où le diesel serait vendu moins cher que chez ses voisins, ce qui favoriserait le tourisme à la colonne pour ce type de carburant.

La Commission de l'environnement du Conseil national a pris connaissance de ces arguments, dont le public a également été informé par le biais d'une conférence de presse. Le Conseil national a renvoyé à 2003 le traitement de la motion.

Des conséquences pour la Suisse

Dans quelle mesure le climat de la Terre change-t-il? Des scientifiques renommés établissent tous les quatre à six ans des prévisions à ce sujet sur la base de données scientifiques.

Prof. Christian Körner (Président), Universität Basel
Prof. Heinz Wanner (Vice-président), Universität Bern
Dr. Pamela Heck, Swiss Re Zürich
Dr. Marcel Kullin, Fonds national suisse Bern
Prof. Urs Luterbacher, Université de Genève
Gerhard Müller, MétéoSuisse Zürich
Prof. André Musy, EPF Lausanne
Markus Nauser, OFEFP Bern
Prof. Christoph Schär, ETH Zürich
Prof. Thomas Stocker, Universität Bern
Prof. Hans R. Thierstein, ETH Zürich
Dr. Christoph Ritz (Directeur Proclim)
Dr. Kathy Riklin (Présidente OcCC), Conseillère nationale, Zürich
Dr. Roland Hohmann (Secrétaire OcCC)



ProClim du point de vue des Chambres fédérales



« ProClim n'est pas seulement un forum des climatologues suisses, mais aussi une tribune d'où ces scientifiques parlent au public. Le groupe de parlementaires sur le climat, supporté par ProClim, fournit un remarquable travail en informant les parlementaires en termes clairs sur les relations, les effets et la prévention en matière de changement climatique, un domaine à prendre très au sérieux au niveau politique. »

Le Conseiller aux Etats bâlois Gian-Reto Plattner (PS),
professeur de physique et vice-recteur de l'Université de Bâle

naturel, pas du diesel

ProClim a traduit en allemand le dernier rapport de ce Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). En outre, vingt et un scientifiques suisses en ont résumé, dans un rapport distinct, les conséquences les plus importantes pour notre pays:

- Les températures augmenteront de plus de 1 degré en Suisse pendant le 21^e siècle, ce qui conduira très probablement à davantage d'événements extrêmes.
- Le tourisme sera touché par la montée de la limite des chutes de neige, la fonte des glaciers et le dégel du permafrost.
- Des mesures techniques pour réduire les gaz à effet de serre sont possibles. Des mesures dans le bâtiment et le recours aux énergies renouvelables permettraient de réduire le rejet de CO₂ du chauffage et d'abaisser la consommation d'énergies fossiles de plus de 50% d'ici 2040.
- Dans les transports (35% de la demande d'énergies fossiles), des mesures techniques, telles que la réduction du poids des véhicules, permettraient également de diminuer la consommation de 50%.

Le climat en discussion

Le dôme de brume au-dessus des villes, formé de fines particules émises par les combustions, est un écran anti-solaire bien moins efficace qu'on ne le pensait jusqu'ici. Une des conséquences est que le climat se réchauffera plus rapidement que prévu auparavant. ProClim a publié des informations à ce sujet dans son bulletin trimestriel Climate-Press (No 14/août 2002). Lors de chaque session des Chambres, ProClim invite les parlementaires à un lunch qui leur permet de s'informer sur des questions actuelles du changement climatique et global. Enfin, ProClim a ouvert un site internet destiné spécialement au grand public (www.climate-change.ch).



Gaznat: centre de surveillance du gaz naturel à Aigle

Points forts en 2003

- Le 6 mars, le Conseil national a repoussé par 96 voix contre 59 la motion pour une diminution neutre sur le plan budgétaire du prix du diesel, mais a approuvé la motion de sa commission de l'environnement pour une diminution du prix du gaz naturel.
- Lancement des «Climate Talks» – des entretiens entre décideurs de l'économie et scientifiques. Premier thème abordé: la force hydraulique.
- Rencontre avec les parlementaires sur «Pentes en mouvement – les éboulements deviennent-ils plus fréquents?»
- Publication du rapport de l'OcCC «Evénements extrêmes et changements climatiques»

Contact:



www.proclim.ch
www.climate-change.ch



ProClim
Bärenplatz 2
3011 Berne



Forum Recherche génétique

Construire des ponts entre

Maladies et comportement sont-ils déterminés par des gènes? Des spécialistes des sciences humaines et sociales et des sciences naturelles ont échangé leurs points de vue lors d'un symposium du Forum Recherche génétique.

«Un échange positif», estime Jackie Leach Scully, spécialiste de la bioéthique. Car ce n'était pas les opinions, mais la compréhension des positions de chacun qui était au centre du débat.



Jackie Scully attentive à la réaction de Suzanne Braga, de la Société suisse de génétique médicale, à l'exposé qu'elle vient de présenter

Un objectif à long terme du Forum Recherche génétique est de promouvoir le dialogue avec les sciences sociales et économiques. Le symposium «Avoir des gènes – Having Genes» fut l'une des occasions de concrétiser cette visée, de même que les journées du gène, destinées à un plus large public. Lors de ces deux manifestations, des spécialistes des sciences naturelles ont rencontré des confrères des autres secteurs de la science.

Gènes et préjugés

«L'échange collégial des points de vue et des résultats scientifiques a été positif, car la rencontre n'avait pas pour ambition de déboucher sur une résolution commune», relève Jackie Leach Scully, spécialiste en bioéthique à l'Université de Bâle, à propos du symposium «Avoir des gènes – Having Genes», lancé par le Forum Recherche génétique. Plus de quarante personnes ont

participé à cette réunion qui a eu lieu le 2 septembre à l'Université de Fribourg. Partant de la recherche génétique en médecine, exposés et discussions ont montré comment les concepts scientifiques interagissent avec les manières de voir de tous les jours. Gíssli Pálsson, professeur d'anthropologie, a cité l'exemple du screening génétique pratiqué sur la population islandaise: celui-ci fournit des données utiles à la science, mais suscite des réserves dans le corps médical, parce qu'on ne peut exclure que ces données génétiques puissent conduire à des conclusions hâtives. S'appuyant sur une publication scientifique, Jackie Leach Scully a démontré que des chercheurs peuvent être amenés à des interprétations excessives des résultats de leurs travaux sur les gènes de l'être humain. Le point de vue selon lequel pathologies et comportements ne doivent pas être réduits à des gènes ou à des défauts génétiques spécifiques a largement dominé le débat.

Espoirs et craintes

Espoir et scepticisme ont alterné dans les opinions exprimées lors des journées du gène, organisées à Berne, Bâle, Zürich et Genève avec la participation du Forum Recherche génétique. «L'explosion du savoir dans la recherche biomédicale entraînera une amélioration notable de la qualité de vie», a déclaré à Berne Ulrich Schibler, biologiste moléculaire, professeur à l'Université de Genève, qui a souligné ainsi les exigences posées à notre sens des responsabilités. Hans Halter, spécialiste en éthique à l'Université de Lucerne, a manifesté son scepticisme à propos de ce

Prof. Daniel Schümperli (Président), Institut für Zellbiologie, Universität Bern; Dr. Christina Aus der Au, Systematische Theologie/Dogmatik, Universität Basel; Dr. Françoise Bieri, ehem. Leiterin des B.I.C.S. (Informations- und Kommunikationsstelle des SPP Biotechnologie, NFS); PD Dr. Gertrude Hirsch Hadorn, Philosophin, Umwelt- und Naturwissenschaften ETH Zürich; Prof. ass. Martine Jotterand, Division autonome de génétique médicale CHUV et Université de Lausanne; Dr. Othmar Käppeli, Leiter der Fachstelle für Biosicherheitsforschung und Abschätzung von Technikfolgen, SPP Biotechnologie BATS Basel; Prof. Beat Keller, Institut für Pflanzenbiologie, Universität Zürich; Dr. Margrit Leuthold, Generalsekretärin SAMW, Basel; Prof. Hansjakob Müller, Medizinische Genetik, Universität Basel; Prof. Jean-Pierre Zryd, Institut d'Ecologie, Université de Lausanne



Le Forum Recherche génétique du point de vue des Chambres fédérales

« J'apprécie les activités du forum parce qu'elles mettent en relation les politiciens et les chercheurs, qui ne se rencontrent pas spontanément ou même s'évitent généralement. L'examen des questions du génie génétique, qui sont d'une grande complexité sur le plan scientifique et éthique et ont des conséquences importantes sur la société, justifient cependant un débat large, ouvert et empreint de respect mutuel. Les forums y contribuent et je suis heureux d'y participer en ce sens. »



Pierre-Alain Gentil, Maire de Delémont et conseiller aux Etats du Jura, Parti Socialiste

les points de vue

gain de connaissance, évoquant la tentation, pour les parents, de la prévention sélective.

Les gènes, ma famille et moi

Afin d'étendre l'intérêt à l'égard de la recherche génétique au-delà des cercles spécialisés, le Forum Recherche génétique a produit une vidéo intitulée «Les gènes, ma famille et moi». «Est-ce l'éducation qui façonne notre personnalité? Est-ce la faute aux gènes, si nous sommes brillants, nuls ou marginaux?» Ces questions sont posées à des personnalités connues au cours de huit brèves interviews. Des personnes concernées, de même que des scientifiques et des spécialistes, prennent position sur des points concrets, à savoir par exemple si les records sportifs, l'homosexualité, certaines facultés intellectuelles ou un penchant criminel sont acquis ou héréditaires. Cette vidéo a suscité un grand intérêt parmi les nombreuses classes d'école et autres visiteurs du «village des gènes» à la Waisenhausplatz à Berne.

L'opinion des scientifiques sur Genlex

Pour exprimer en toute clarté les préoccupations de la recherche scientifique à propos de projets de lois en attente, le Forum Recherche génétique a réuni à l'attention des Chambres fédérales les arguments

- de la prise de position de l'ASSN sur trois conventions ayant trait au droit des brevets
- de la prise de position de l'ASSN relative à la Loi sur la protection des embryons
- de la prise de position de l'ASSN sur le projet Genlex.

Le Forum Recherche génétique a présenté aux parlementaires le point de vue des scientifiques sur Genlex lors d'un apéro-débat le 17 septembre (voir p. 10).

Points forts en 2003

- **Lancement, en mars, d'une série de dépliants sur le «Génie génétique dans le droit suisse». Ces dix dépliants informent en détail sur les prescriptions légales et la procédure d'autorisation en vigueur, p. ex. pour la production et l'utilisation de médicaments, vitamines et vaccins recourant au génie génétique**
- **Participation à l'organisation des «Journées du gène», qui ont lieu du 10 mai au 7 juin à Bâle, Bellinzone, Berne, Grenchen, Genève et Lausanne, et notamment aux journées des portes ouvertes, permettant au public de voir de près la recherche génétique.**



La vidéo «Les gènes, ma famille et moi» a suscité beaucoup d'intérêt au village du gène.

Contact:



www.sanw.ch/root/focal/genforum.html



Forum Genforschung
Bärenplatz 2
3011 Berne

GEOForumCH

Des roches nous parlent

La Suisse recèle des témoignages exceptionnels sur l'histoire de la Terre. Le GEOForumCH s'emploie avec succès à faire connaître les merveilles de notre géosphère au grand public et à les rendre accessibles aux touristes. De même, lors de la mise en œuvre de la Convention de Bologne, le GEOForumCH a coordonné et mis en relief les activités en sciences de la Terre dans les universités.

Les sommets imposants des Tschingelhörner à la frontière entre les cantons de Glaris et des Grisons sont une source d'émerveillement constante pour les habitants de cette région et pour les touristes. Le GEOForumCH s'emploie à faire connaître au public la dimension géologique de cette attraction touristique. Au bas des Tschingelhörner, une strie horizontale, impressionnante ligne de séparation, évoque les forces phénoménales qui ont amené l'Afrique à la rencontre de l'Europe, il y a 25 millions d'années, créant un bouleversement gigantesque: des grès de Verrucano, roches très anciennes, sombres et fracturées, ont ainsi recouverts les schistes du Flysch, clairs et beaucoup plus jeunes. Au sud du Tessin, à quelques kilomètres seulement de l'axe de transit Nord-Sud qui longe le lac de Lugano en direction de Chiasso, se trouvent les gisements de fossiles du Monte San Giorgio, témoins de l'époque des premiers dinosaures. Ils remontent à quelque 250 millions d'années, alors que le Tessin était encore au large de la côte africaine dans la proto-Méditerranée. Le GEOForumCH a largement contribué à faire connaître et reconnaître ce site d'importance mondiale.

Géotopes et géoparc en tant qu'attractions

Le groupe de travail sur les géotopes ne recule devant aucun effort pour éveiller l'intérêt à l'égard des géotopes et faire comprendre la nécessité de

protéger ces témoins du processus géologique qui a façonné le paysage de la Suisse. Géoparc et géotopes permettent à un large public de découvrir les sciences de la Terre. De même, un livre a été publié en 2002 à l'initiative du groupe de travail sous le titre «Geotope – Fenster in die Urzeit» (éditions Ott; version française à paraître en 2003). Le géologue Peter Jordan et un journaliste scientifique, Franz Auf der Maur, y relatent le passé géologique de la Suisse de façon simple et vivante, en recourant abondamment à des tableaux et à des illustrations. Les auteurs prolongent leurs explications par vingt propositions d'excursions menant à différents types de géotopes, avant tout en Suisse alémanique et au Tessin; la version française donnera la priorité à la Suisse romande. Le livre signale aussi le site internet du GEOForumCH, qui comprend la liste à jour de tous les sentiers géologiques et didactiques balisés de Suisse. Il mentionne également les deux géoparc récemment ouverts: celui de la région de Sargans-Walenstadt-Glaris et ses vingt-quatre attractions, et celui de la gorge de la Breggia. Les contacts établis avec le Réseau européen des géoparc favorisent l'échange d'expériences, précise Peter Jordan, président du groupe de travail. La révision de la Loi sur la protection de la nature et du paysage prévoit de cataloguer géotopes et géoparc selon la classification des parcs naturels d'importance nationale. Les efforts des membres du groupe de travail pour faire inscrire le Monte San Giorgio au Patrimoine naturel mondial de l'UNESCO ont été couronnés de succès.

[Prof. Wilfried Haeblerli](#) (Président), Universität Zürich
Dr Danielle Decrouez, Muséum d'Histoire naturelle Genève
Dr Rainer Kündig, ETH-Zentrum Zürich
Dr Bruno Strelbel, Société suisse de géographie appliquée (SSGA),
Geuensee
Prof. Heinz Veit, Universität Bern
Dr Philipp Steinmann, Université de Neuchâtel
Prof. Emmanuel Reynard, Université de Lausanne
Prof. Eduard Kissling, ETH Zürich
[Dr Daniela Vavrecka-Sidler](#) (Directrice), ETH Zürich



Universités et recherche

Comment organiser les études en sciences de la Terre jusqu'au diplôme de «Bachelor», dans le

Le GEOForumCH du point de vue des Chambres fédérales

« Le GEOForumCH diffuse des connaissances scientifiques de base, ainsi que le savoir des chercheurs suisses, données essentielles autant pour l'enseignement que pour la politique. »

Kathy Riklin,
docteur ès sciences, Conseillère national PDC



du fond des âges

cadre prévu par la Convention de Bologne? Comment les universités peuvent-elles personnaliser leurs programmes d'études menant au titre de «Master»? Le groupe de travail sur la coordination universitaire a fixé des exigences minimales pour le «Bachelor», acceptées et déjà mises partiellement en oeuvre par les hautes écoles. Pour le second cycle, conduisant au «Master», les hautes écoles suisses entendent se spécialiser chacune dans un domaine différent.



Les Tschingelhörner sont marqués d'une strie horizontale impressionnante, témoin d'un gigantesque bouleversement géologique

Données sur les ressources minérales et transfert de savoir

Le GEOForumCH et ses membres ont une fonction d'interface importante, afin de diffuser les données géoscientifiques nécessaires à certaines décisions politiques. Un bon exemple concerne l'exploitation de ressources minérales indigènes, telles que le gravier et le sable, utilisées comme matériaux de construction. L'atlas géotechnique de l'environnement (Geotechnischer Umwelt-Atlas), en voie de réalisation sous l'égide de la Commission géotechnique suisse, un des membres du GEOForumCH, permettra de confronter des informations sur les matières premières minérales avec des données historiques (concernant p. ex. d'anciens sites d'exploitation) et environnementales importantes. Le secrétariat exécutif du GEOForumCH est à disposition des écoles, des politiciennes et politiciens, et de toute personne intéressée, pour établir des contacts avec des spécialistes ou des organisations compétentes.

Points forts en 2003

- *Symposium «Geotope – wie schützen, wie nutzen?», du 19 au 24 mai 2003 à Bad Ragaz; 30 exposés et 28 posters.*
- *Décision de la commission du patrimoine mondial de l'Unesco, à Pékin, sur l'inscription du Monte San Giorgio au Patrimoine naturel mondial.*
- *Parution au printemps de la version française du guide de Peter Jordan sur les géotopes, «Géotopes – un voyage dans le temps», réalisée en collaboration avec Danielle Decrouez.*

Contact:

 www.geoforum.ethz.ch

 GeoForumCH
ETH-Zentrum, NO E51
Sonneggstr. 5
8092 Zurich

Forum Biodiversité Suisse

Ancrer la diversité

La diversité biologique ne fait partie intégrante de la recherche environnementale que depuis une vingtaine d'années. Le Forum Biodiversité Suisse met en avant ce domaine en publiant «Hotspot», un magazine qui aborde des thèmes d'actualité et présente des résultats scientifiques. Et en stimulant les contacts entre des institutions et des projets, qui figurent aussi sur le site Internet du Forum.



On parle de biodiversité depuis les années nonante, à la suite notamment des travaux d'Edward O. Wilson, spécialiste des fourmis et biologiste de l'évolution à l'Université de Harvard. En Suisse, la biodiversité fut abordée pour la première fois comme sujet de recherche dans le programme prioritaire Environnement du Fonds national suisse (1992-1999) et ne joue plus guère qu'un rôle secondaire dans les nouveaux pôles de recherche nationaux.

Dans ce contexte, le Forum Biodiversité s'est fixé comme tâche depuis 1999 d'ancrer la biodiversité dans la recherche, mais aussi de faire prendre conscience de la portée de cette notion à l'administration et à l'opinion publique. Le Forum a pour objectifs de promouvoir les connaissances sur la biodiversité et sa conservation, de susciter des recherches inter- et transdisciplinaires sur ce sujet et d'intensifier les échanges entre les scientifiques, l'administration et la population.

Prof. Bruno Baur (Président), Universität Basel

Prof. Raphaël Arlettaz, Universität Bern

Prof. Claude Auroi, Inst. Universitaire d'Etudes du Développement (IUED), Genève;

Prof. Thomas Boller, Universität Basel

Prof. Peter Duelli, Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL/FNP),

Birmensdorf; Prof. Peter J. Edwards, ETH Zürich; Prof. Peter K. Endress, Universität

Zürich; Prof. Antoine Guisan, Université de Lausanne; Dr Marcel Hunziker, Eidg.

Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL/FNP), Birmensdorf; PD Dr

Lukas Jenni, Schweizerische Vogelwarte Sempach; Prof. Christian Kömer, Universität

Basel; Prof. Jean Bernard Lachavanne, Université de Genève;

Prof. Heinz Müller-Schärer, Université de Fribourg;

Prof. Wolfgang Nentwig, Universität Bern; Prof. Martine Rahier, Université de Neuchâtel; Dr

Christoph Rehmann-Sutter, Universität Basel

Dr Engelbert Ruoss, Projekt Biosphärenreservat Entlebuch, Schüpfeim

Prof. Bernhard Schmid, Universität Zürich; Dr Irmli Seidl, Eidg. Forschungsanstalt für Wald,

Schnee und Landschaft (WSL/FNP), Birmensdorf

Dr Werner Suter, Eidg. Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL/FNP),

Birmensdorf; Thomas Walter, Eidg. Forschungsanstalt für Agrarökologie und Landbau

(FAL), Zürich

Dr Daniela Pauli (Directrice)



Hotspot: des sujets parlants

«Hotspot me donne des idées intéressantes pour mon enseignement. J'y ai trouvé des informations utiles sur les lacs en tant qu'écosystèmes et sur la biodiversité en eau douce», relève Thomas Mathis, maître de sciences, à propos du premier numéro de Hotspot paru en 2002. Le second numéro de la même année, sur «Biodiversité et envahisseurs», montre comment des espèces étrangères introduites en Suisse prolifèrent en l'absence de leurs compétiteurs habituels. Le site Internet du Forum publie l'agenda des principaux projets, manifestations et congrès ayant trait à la biodiversité.

Perception et formation

Comment sensibiliser le public à la biodiversité et diffuser le savoir sur ce sujet? Questions débattues dans un workshop de deux jours. Il en est sorti l'idée d'une «école de la diversité» pour les enfants et la jeunesse, en analogie avec l'école en forêt. Autres idées: un prix pour les exploitations agricoles les plus soucieuses de biodiversité, ou des expositions sur la biodiversité, présentées dans des centres commerciaux.



Le Forum Biodiversité Suisse du point de vue des scientifiques

« La biodiversité inclut, à côté de la diversité des espèces, celle des espaces de vie et des prestations écologiques, qu'offrent par exemple des forêts saines et des rivières propres, l'air pur et l'eau potable. D'où l'importance d'une institution comme le Forum Biodiversité, pour promouvoir la notion de biodiversité et la communiquer de façon compétente aux politiques, aux médias et au public en général. »



Wolfgang Nentwig,

Professeur de synécologie (écologie des communautés vivantes), Université de Berne

biologique dans la recherche

Franziska Teuscher,
Conseillère nationale, Berne



La biodiversité ne se résume pas à la protection de la nature

Le Forum Biodiversité Suisse doit montrer clairement aux parlementaires ce qu'ils peuvent faire afin de préserver la biodiversité, affirme Franziska Teuscher, biologiste et Conseillère nationale des Verts. En effet: «Conserver la biodiversité ne se résume pas à la politique de protection de la nature».

Faut-il vraiment un lobby de la biodiversité, la protection de la nature et du paysage ne suffit-elle pas?

Franziska Teuscher: Le lobby de la protection de la nature, du paysage et de l'environnement est faible. Que deux à trois mille personnes meurent chaque année à cause de la pollution de l'air ne fait guère bouger la politique. Pourquoi serait-ce plus facile avec la biodiversité? L'idée que le recul des espèces n'est pas si grave que ça est très répandue, également au sein du Parlement. Le lobbying pour la biodiversité portera des fruits si l'on montre clairement aux politiques ce que la disparition des espèces signifie, concrètement, pour l'éthique, l'économie et la santé. Les déclarations d'intention figurent en termes généraux dans la loi. Mais leur mise en œuvre coûte de l'argent. Il faut donc que les parlementaires soient convaincus qu'allouer des moyens à la conservation de la biodiversité est un bon investissement pour l'avenir.

La recherche a-t-elle du retard? Et l'exécution?

Dans mon optique de parlementaire, il y a du retard à combler dans l'exécution. Les nombreuses propositions du programme prioritaire Environnement n'ont pas beaucoup attiré l'attention des politiques, et pratiquement rien n'a été concrétisé.

Faut-il jeter des bases politiques à cet effet?

Préserver la biodiversité coûte de l'argent. Au moment où la Confédération mène une politique financière très restrictive, il est difficile d'obtenir de l'argent pour de nouvelles tâches. La conservation de la biodiversité aura plus de chance d'être concrétisée si elle est couplée à d'autres politiques, par exemple à la politique agricole, des transports ou de l'habitat. Il faut donc développer une stratégie politique transsectorielle, car préserver la biodiversité ne se résume pas à la politique de protection de la nature!



Découverte de l'agrobiodiversité... Nul n'est trop jeune pour se familiariser avec la diversité des animaux domestiques et des plantes vivrières.

Point forts en 2003

- Le Forum Biodiversité lancera diverses campagnes en prolongement du Workshop 2002 sur la perception et la formation du public.
- Le Forum Biodiversité réunira les bases scientifiques d'une stratégie transsectorielle pour la biodiversité en Suisse.
- Sujets actuels du magazine «Hotspot»: zones protégées (7/03), biodiversité en zone urbaine (8/03).

Contact:



www.biodiversity.unibe.ch



Forum Biodiversité
Bärenplatz 2
3011 Berne

Commission interacadémique de recherche alpine ICAS

Des villes attractives pour

Le seul moyen d'empêcher le dépeuplement des Alpes est de rendre les villes qui s'y trouvent plus attractives. Ce constat s'applique à tout l'arc alpin, de la France à la Slovénie, comme le confirment des résultats présentés à Davos, au forum de la Commission interacadémique de recherche alpine (ICAS).



Jeunes gens à Davos-Platz: cette ville de montagne est une heureuse exception, parce qu'elle offre des emplois non seulement dans le tourisme, mais aussi dans la recherche et les congrès.

Prof. Iwar Werlen (Président), Universität Bern

Prof. Martin Burkhard, Université de Neuchâtel

Prof. Bernard Debarbieux, Université de Genève

PD Dr Martin Grosjean, Universität Bern

Prof. Christian Körner, Universität Basel

Prof. Walter Leimgruber, Universität Basel

PD Dr Jon Mathieu, Università della Svizzera italiana Lugano

Prof. Claude Reichler, Université de Lausanne

Dr Emmanuel Reynard, Université de Lausanne

Prof. Peter Rieder, ETH Zürich

Dr Engelbert Ruoss, Regionalmanagement Projekt

Biosphärenreservat Entlebuch

Dr Veronika Stöckli, SLF WSL Davos

Dr Thomas Scheurer (Directeur)



Le développement des villes de montagne est une question qui ne concerne pas que la Suisse. C'est pourquoi la Commission interacadémique de recherche alpine (ICAS) l'aborde en collaboration avec ses partenaires des pays alpins, dans l'esprit de la Convention des Alpes. L'ICAS est un organe commun de l'ASSN et de l'ASSH (Académie suisse des sciences humaines et sociales). En 1994, elle a organisé le premier ForumAlpinum, qui s'est tenu au couvent de Disentis. En 2002, c'était au tour de l'Autriche d'accueillir scientifiques et gens de la pratique

Questions au professeur Paul Messerli



Développement des villes alpines pour les politiques

L'attractivité des villes alpines peut être encouragée au travers de mesures politiques en faveur des transports publics, de la formation, de l'offre culturelle et de la santé. Point de vue défendu par le géographe et professeur bernois Paul Messerli, un grand connaisseur du monde alpin.

Des villes de montagne comme Coire, Brigue ou Davos devront-elles diversifier davantage leur offre à l'avenir et assurer de nouvelles fonctions?

Paul Messerli: Pas Davos, qui est une heureuse exception parmi les villes des Alpes. En effet, Davos fonde son économie sur une triple assise: le tourisme; avec les congrès, dont le Forum économique mondial; la santé et la recherche, notamment grâce au groupe de travail sur l'ostéosynthèse et à l'institut de recherche sur les avalanches. C'est le cas aussi de Brigue et de Coire. Nos recherches nous permettent d'affirmer que ces villes sont à l'intersection d'un double mouvement migratoire: l'un qui descend vers les grands espaces du Plateau et l'autre en provenance de la





La recherche alpine du point de vue des Chambres fédérales

« Je connais et j'apprécie les recherches de Paul Messerli sur les Alpes. La recherche alpine est importante, parce qu'elle montre clairement les problèmes climatiques et sociaux et nous aide à trouver les bonnes solutions politiques. Elle est nécessaire également vis-à-vis de l'extérieur, car elle permet à l'ensemble de la population de prendre conscience de la dimension européenne des Alpes et des problèmes que les habitants des montagnes ne peuvent pas maîtriser seuls. »

Theo Maissen, Dr sc. techn., ingénieur agronome EPF, Conseiller aux Etats PDC des Grisons

l'avenir des Alpes

pour la cinquième édition de cette manifestation, à Alpbach, dans le Tyrol, sur le thème de «La nature des Alpes».

Des villes dans les montagnes

Les Alpes évoquent volontiers l'image d'un monde rural proche de la nature. Or en réalité, plus de la moitié de leur population vit dans des régions urbanisées. Partant de ce fait, l'ICAS a organisé en 2002, à Davos, le symposium «Villes dans les montagnes – montagnes dans un monde urbanisé». L'importance des villes comme facteur du développement durable dans l'espace alpin est de plus en plus reconnue par les scientifiques. Le symposium de Davos a conclu dans le même sens: des villes attractives au plan économique et culturel jouent un grand rôle pour empêcher le dépeuplement des Alpes et

favoriser le développement durable dans ces régions. Grâce au tourisme, à l'agriculture de montagne et à la force hydraulique, les régions alpines disposent d'importantes ressources, complémentaires de celles du Plateau.

Points forts en 2003

- **Table ronde sur la «Convention des Alpes – un pas vers une politique européenne de la montagne», lors de la Journée des géographes allemands, le 30 septembre à Berne.**
- **Préparation du 6^e ForumAlpinum à Kranjska Gora, en Slovénie. Thème: Que seront les Alpes dans vingt ans et que devons-nous faire aujourd'hui pour éviter des développements indésirables?**

Contact:



www.alpinestudies.unibe.ch



Commission interacadémique de recherche alpine ICAS
Bärenplatz 2
3011 Berne

plaine – je pense à des seniors attirés dans ces villes par la qualité de vie et de l'environnement. Toutefois, pour assumer ces nouvelles fonctions, les villes des Alpes doivent assurer du travail aux jeunes, avoir des magasins bien achalandés et fournir une offre substantielle en matière de culture, de formation et de santé.

Quelles sont les mesures à prendre au plan politique pour aider les villes alpines à se développer?

Les politiques doivent intervenir dans trois secteurs. D'abord, celui de la formation, de la santé et de la culture: des investissements publics dans ces domaines sont nécessaires pour promouvoir ces villes dans leur fonction de centres régionaux. Ensuite, le secteur des transports publics, car un trafic trop intense rend ces agglomérations peu séduisantes. Enfin, les villes alpines ont des responsabilités à l'égard de leur arrière-pays. De mauvaises communications, en terme de transports autant que de culture, incitent la population des villages et des vallées à émigrer.

Les transports publics ne peuvent pas s'autofinancer, car les villes des Alpes sont trop petites pour cela. Il appartient donc aux politiques et au secteur public de trouver des solutions.

A noter que même des hauts-lieux touristiques comme Davos et Arosa ou Saas Fee et Zermatt collaborent toujours plus avec les villes alpines pour élargir leur offre culturelle et leurs services.

Quel rôle l'ICAS doit-elle jouer auprès des parlementaires, pour aider ceux-ci à résoudre les problèmes politiques des villes des Alpes?

La recherche met en avant les Alpes en tant que ressource importante, mais aussi comme espace de vie, d'activités économiques et de détente en Europe. Elle définit aussi les conditions d'un développement durable de cette région. Le rôle de l'ICAS est de faire collaborer dans ce sens sciences naturelles, humaines et sociales.

L'ICAS insère la recherche alpine dans un cadre européen, comme le prévoit la Convention des Alpes. Est-ce utile et nécessaire?

Les Alpes constituent un espace de détente et de ressources essentiel en Europe. La Convention des Alpes part du fait que tous les pays alpins sont confrontés à des problèmes similaires. Comment réagir, par exemple, au déplacement de la limite des neiges dû aux changements climatiques? Pourra-t-on simplement transférer l'offre touristique à plus haute altitude? Ces questions se posent dans tous les pays alpins. La recherche interdisciplinaire est nécessaire pour aborder ce genre de questions, ainsi que le dialogue et l'échange d'expérience avec les politiques et les gens de la pratique.

ASSN international

A la pointe de la

L'ASSN représente la communauté scientifique suisse dans les unions scientifiques internationales. Par sa présence dans des associations et des programmes internationaux, elle contribue au rayonnement des scientifiques suisses dans le monde et facilite les contacts avec les réseaux de recherche. La Suisse est dans le peloton de tête pour la recherche en montagne, domaine où elle a su attirer des programmes et secrétariats internationaux.

La présence suisse dans la recherche internationale est assurée par l'affiliation aux associations mondiales de spécialistes et par la participation à des programmes internationaux tels que Diversitas ou le World Climate Research Program. Lors de l'assemblée générale du Conseil international de la science (ICSU) à Rio, il est apparu que cette organisation faitière a des priorités très semblables à celles de l'ASSN, mais bien sûr à un échelon plus élevé, et qu'elle s'efforce de cultiver le dialogue avec les politiques. Elle est aussi très active dans la détection précoce. En 2002, elle a produit entre autres d'importants documents de synthèse pour le Sommet de Johannesburg sur le développement durable.

Hôte de secrétariats internationaux

Les réseaux scientifiques doivent nécessairement s'étendre au-delà des frontières. Un canal important pour assurer l'accès de scientifiques suisses à des programmes internationaux et augmenter le rayonnement de la recherche helvétique est l'accueil de programmes et secrétariats internationaux en Suisse. Le soutien idéal, et en partie aussi financier, apporté à la Mountain Research Initiative, de même que le Global Mountain Biodiversity Assessment peuvent être considérés à cet égard comme des succès.

Une forme plus régionale de réseau international est le ForumAlpinum. L'an dernier, cette manifestation, qui a eu lieu à Alp-

bach, a rassemblé des spécialistes des sciences sociales et naturelles, venus de régions de langue française et allemande et représentant différentes manières d'aborder la science et de résoudre les problèmes. La Suisse assume une importante fonction de passerelle dans ce dialogue. Grâce au soutien d'offices fédéraux, du Fonds national et des académies à différentes initiatives ayant trait à la recherche en montagne, notre pays est devenu un acteur clé

Global Mountain Biodiversity Assessment (GMBA)

Pays de montagne connu dans le monde entier, la Suisse a pris la direction du «Global Mountain Biodiversity Assessment» (GMBA), associé pour des raisons institutionnelles au Forum Biodiversité de l'ASSN. Le GMBA a pour mission, au sein du programme international DIVERSITAS, d'inventorier, sur toute la planète, la richesse biologique des zones de montagnes et de documenter sa transformation sous l'influence directe et indirecte de l'être humain. La conférence du GMBA, dont la Suisse a pris l'initiative en 2000, a posé les bases de ce réseau. Une contribution majeure du GMBA pendant l'Année internationale de la montagne fut la publication d'une synthèse scientifique de la biodiversité en haute montagne dans le monde, «Mountain Biodiversity: A global Assessment». Toujours en 2002, un atelier en Tanzanie a débouché sur des contributions scientifiques d'excellent niveau sur les changements de l'utilisation du sol en montagne sous les tropiques. Un autre accent a porté sur la collaboration avec l'OFEFP au sein de la Convention sur la biodiversité; cette convention avait inscrit la biodiversité en montagne à son programme 2002 en tant que point fort, aussi le réseau mondial des spécialistes du GMBA a-t-il apporté de solides contributions. A plus long terme, il est prévu de participer (avec la Mountain Research Initiative) au Millenium Ecosystem Assessment – vaste entreprise de l'ONU pour consigner l'état des écosystèmes de la Terre.

Global Mountain Biodiversity Assessment (GMBA)
Prof. Christian Körner (Chair), Universität Basel, Dr. Eva Spehn (GMBA office), Universität Basel
gmba@ubaclu.unibas.ch, www.unibas.ch/gmba



recherche en montagne



La Suisse assume de hautes responsabilités dans la recherche mondiale sur la montagne

dans ce domaine. Un potentiel qu'il s'agira d'exploiter et de développer encore ces prochaines années.

The Mountain Research Initiative (MRI)

Les processus et phénomènes du changement global se détectent et s'analysent particulièrement bien en montagne. La création en 2001 de la «Mountain Research Initiative: Global Change and Mountain Regions (MRI)» a pour but de renforcer la recherche interdisciplinaire sur les changements globaux en montagne. Le secrétariat du MRI est hébergé par l'ASSN. Le MRI élabore des stratégies pour la détection précoce des changements et de leurs conséquences, afin de permettre la mise en œuvre d'une gestion durable des ressources. L'initiative a été lancée par le programme international Géosphère-Biosphère (IGBP) pour coordonner la recherche des changements climatiques en montagne. La mise en œuvre de la stratégie du MRI dans les pays du Sud et du Nord contribue substantiellement à intégrer et promouvoir les activités scientifiques de la Suisse et à assurer à notre pays une position de leader de la recherche internationale en montagne. Le MRI est soutenu par l'OFES, le FNS, l'EPFZ, le FNP et l'ASSN.

The Mountain Research Initiative (MRI)
Prof. Harald Bugmann (Chair), ETH Zürich
Mel Reasoner (General Officer), Bärenplatz 2, 3011 Bern
mel.reasoner@sanw.unibe.ch, www.mri.unibe.ch

PAGES, Past Global Change

PAGES est un réseau international de la recherche sur le paléoclimat. Il veut promouvoir l'étude des changements environnementaux au cours des époques géologiques comme approche des changements globaux actuels et futurs et de leurs conséquences pour l'humanité. PAGES relie des domaines de recherche séparés au niveau géographique ou en tant que disciplines, tels que l'océanographie physique et la paléoécologie continentale, ou encore l'archéologie et la météorologie historique. PAGES fait aussi office de passerelle vers d'autres programmes scientifiques mondiaux, tels que le «World Climate Program on Climate Variability and Predictability (CLIVAR)» ou la «Global Marine Ecosystems Study (GLOBEC)». Autre fonction importante, PAGES récolte, publie et met à disposition de la communauté scientifique mondiale des données sur le climat du passé.

PAGES
Prof. Thomas Stocker (PAGES IPO Director, EXCOM member), Universität Bern
Keith Alverson (Executive Director), International Project Office, Bärenplatz 2, 3011 Bern
pages@pages.unibe.ch, www.pages-igbp.org

Collaborer avec des partenaires

Boursiers auprès du Parlement

L'ASSN a des collaborations et des échanges réguliers avec les offices fédéraux, les académies sœurs et d'autres institutions de l'encouragement de la recherche. Le projet mis en place par les quatre académies, et visant à doter le Parlement d'assistants scientifiques, a été bien accueilli au Palais fédéral.

Dès sa fondation, l'ASSN a collaboré étroitement avec les institutions fédérales. Les forums et les commissions fournissent des prestations en relation directe avec les tâches d'offices fédéraux tels que l'OFEFP, l'OFEG et l'ODT ou avec celles de la DDC. Le catalogue des prestations s'étend de l'accompagnement de conventions internationales (biodiversité, climat, etc.) et des contacts internationaux, à l'entretien de banques de données en relation avec la science, en passant par la fonction de conseiller auprès d'instances politiques et l'élaboration de documents de synthèse. La palette des mandats s'est encore élargie, p. ex. avec la prise de position sur l'accès aux ressources génétiques et le partage équitable des avantages, ou avec le mandat de l'OFEFP relatif à l'élaboration de critères pour la recherche transdisciplinaire.

Quatre académies, un conseil

Le Conseil des académies scientifiques suisses (CASS) coordonne les quatre académies. Il traite en premier lieu des affaires et problèmes qui

concernent la science dans son ensemble. Un travail important du CASS en 2002 fut de définir les priorités thématiques du système de recherche jusqu'en 2010, en tant qu'input à l'élaboration du message sur la recherche 2004-2007. Le CASS s'est également exprimé sur le système universitaire suisse.

Les symposiums du CASS ont abordé l'an passé la recherche transdisciplinaire et le débat sur les cellules souches. En décembre, le CASS a décidé en outre d'accorder un soutien financier à l'ASSN pour la réalisation du Transdisciplinary-Net et de promouvoir ainsi les travaux multidisciplinaires des académies.

Le CASS a lancé l'année dernière le projet de «Bourses pour scientifiques auprès du Parlement». Il doit permettre à de jeunes scientifiques d'œuvrer pendant une année comme assistantes et assistants scientifiques au Parlement. Le Dr Alexandre Mathis fut le premier boursier CASS de ce projet pilote de trois ans qui a démarré le 1^{er} janvier 2002. Une première évaluation du programme par des parlementaires, les services du Parlement et les boursiers indique tous les partenaires apprécient ce projet.

Les bourses CASS

Le programme de «Bourses pour scientifiques auprès du Parlement» permet d'engager de jeunes universitaires comme assistantes et assistants scientifiques du Parlement. Ce projet pilote s'appuie sur un modèle appliqué avec succès depuis plus de vingt ans outre-Atlantique (congressional Fellows). La Fondation Gebert Rûf s'est déclarée prête à financer ce programme pendant trois ans, car il peut fournir à la politique une contribution substantielle dans le sens du «Public Understanding of Science». 47 candidates et candidats ont répondu à la seconde mise au concours, en été 2002. En janvier 2003, Gérald Achermann (un scientifique) et Lukas Weber (un ingénieur) ont pris la relève au Palais fédéral. Une politologue, Stefania Izzo, prendra son service le 1^{er} octobre.



Communiquer avec le grand public

Afin de faire mieux comprendre la science

A une époque où les caisses sont vides, il est particulièrement important que le public considère l'encouragement de la science et de la recherche non pas comme un luxe, mais bien comme un investissement pour l'avenir. Une tâche essentielle de l'ASSN est de permettre au public de mieux comprendre les sciences, et en particulier les sciences naturelles.

L'Académie s'acquitte de cette mission en assurant le rôle de porte-parole des scientifiques, mais également au travers des nombreuses activités de ses organisations membres. Elle apporte notamment un appui financier à ces actions qui couvrent une large gamme d'expression – expositions des musées d'histoire naturelle, excursions et exposés des sociétés de sciences naturelles, publications, matériel d'enseignement, visites guidées, animations, etc.



Peter Haffner



Marco Martucci



Roland Blaser

Les médias jouent un rôle important dans la promotion de la compréhension des sciences naturelles au sein du public. C'est pourquoi l'ASSN a créé le Prix Media, doté de 10'000 francs, qui couronne des travaux journalistiques dont les auteurs ont su communiquer le côté fascinant des sciences naturelles et de la nature à un large public. Et pour tenir compte de la diversité des offres existantes, l'ASSN a lancé un «Prix Expo», qui récompense des expositions et des campagnes d'information. Le Prix Expo ASSN sera décerné pour la première fois en 2003.

Une autre des préoccupations de l'ASSN est d'améliorer le contact entre les scientifiques et les journalistes. L'Académie a déjà organisé des séminaires sur la manière de traiter l'information destinée aux médias et elle développera encore cette offre à l'avenir.

L'ASSN publie également un bulletin trimestriel gratuit qui rend compte de ses activités. En 2002, l'INFO ASSN a notamment traité les thèmes suivants: la science à l'Expo, le Sénat, le Congrès annuel et la fonction d'interface entre science et politique. Le secrétariat général de l'ASSN est le point de contact de l'Académie. Il publie aussi de nombreuses informations sur Internet. L'ASSN offre une plate-forme on-line de niveau professionnel afin de permettre à ses organisations membres d'avoir une présence sur Internet. Elle regroupe ainsi de nombreuses pages web en un même réseau, le SANWnet. Ce service s'est encore développé en 2002 et connaît un grand succès non seulement parmi les membres de l'ASSN (env. 30 hôtes), mais aussi auprès d'organisations partenaires.

Prix Media 2002 de la presse écrite et audiovisuelle

Trois journalistes scientifiques récompensés

L'ASSN attribue chaque année son Prix Media à des travaux journalistiques ayant trait aux sciences naturelles. Parmi les trente-deux travaux présentés, le jury a décerné le prix principal, de 5'000 francs, à Peter Haffner pour son remarquable portrait d'un scientifique à la personnalité chatoyante, publié dans le NZZ-Folio. Deux prix de 2'500 francs chacun sont allés à Marco Martucci, pour son émission hebdomadaire sur Rete Uno, et à Roland Blaser, pour sa rubrique «Fokus Schweiz» dans le magazine scientifique de la télévision suisse alémanique, «Menschen, Technik, Wissenschaft».

Le jury, présidé par Gertrude Hirsch Hadorn, vice-présidente de l'ASSN, était composé de Thomas Meier, directeur du Musée de la communication à Berne, Nik Walter, chef de la rubrique scientifique au Sonntagszeitung à Zurich et Sonia Zoran, journaliste indépendante à Lausanne.

Prix A.F.-Schläfli et Prix Jeunes Chercheurs 2002

Encourager la relève scientifique

Au cours de l'Année internationale de la montagne, l'ASSN a récompensé des travaux scientifiques réalisés par de jeunes chercheurs sur le thème «Homme et environnement en montagne». Les lauréats - Irène Kùpfer (Université de Zurich), Christian Jakob (EPF de Zurich et IFAEPE) et Andreas Schweizer (Université de Berne) - ont reçu leur prix à Davos, lors du symposium principal du Congrès annuel de l'ASSN.



Les lauréats, le jury et son président: Daniel Vonder Mùhll, Michel Monbaron, Andreas Schweizer, Irène Kùpfer, Christian Jakob, Daniel Cherix, Peter Baccini

Chaque seconde, un mètre carré de sol est bétonné en Suisse. Cette triste réalité est le point de départ d'Irène Kùpfer (Université de Zurich) dans son étude sur l'importance

économique du tourisme dans le Parc national suisse. La lauréate a brillamment traité tous les aspects du thème du concours: l'être humain, la montagne et l'environnement. Grâce à une enquête et à diverses analyses, elle démontre qu'un quart environ de la valeur ajoutée générée dans la région par le tourisme d'été est imputable au

Parc national comme attraction touristique.

Ce travail remarquable fournit des données qui seront extrêmement utiles pour réaliser les infrastructures touristiques de futurs parcs nationaux et régionaux. Irène Kùpfer a reçu le Prix Schläfli, doté de 5'000 francs.

Le jury, présidé par le professeur Michel Monbaron (Université de Fribourg), a sélectionné deux travaux, pour le Prix Jeunes Chercheurs 2002. Dans son travail de diplôme, Christian Jakob (EPF de Zurich et IFAEPE) traite des effets des crues artificielles sur l'écologie d'un cours d'eau en régime d'écoulement résiduel, le Spöl, dans le Parc national. Andreas Schweizer (Université de Berne) décrit le cadre et le mode de vie de citadins qui se sont établis dans les Alpes. En partageant le prix, le jury a voulu souligner que géographie physique et géographie humaine sont toutes deux essentielles à une approche globale et interdisciplinaire de l'environnement.

Perspectives

En 2003, les prix seront attribués à des recherches en biologie organismique mettant l'accent sur les changements de la diversité biologique, leurs causes et leurs conséquences, ou sur des questions ayant trait à la taxonomie.

Glossaire: les prix ASSN pour la relève

L'Académie suisse des sciences naturelles décerne chaque année deux prix d'encouragement de la relève. Ils sont attribués tour à tour aux différentes disciplines.

Le Prix A. F. Schläfli, d'une valeur de 5000 francs, récompense un travail de doctorat original d'une ou d'une scientifique suisse.

Le Prix Jeunes Chercheurs, doté de 3000 francs, distingue un travail de diplôme hors du commun, effectué dans une haute école suisse.



Requêtes individuelles

Financées par l'ASSN



L'ASSN distribue l'argent qu'elle reçoit de la Confédération à ses organisations membres et à des demandeurs individuels. En 2002, l'ASSN a engagé 188'450 francs pour soutenir les requêtes individuelles indiquées ci-dessous. Près de 40% de ce montant a servi à co-financer des congrès et des conférences.

Sonderausgabe Mountain Research & Development «The Alps in Europe and New Zealand», February 2002 – 2'000.– ♦ Publikation «Flora non grata», Ott Verlag – 5'000.– ♦ Publikation «Prionen und Prionkrankheiten», Zusatzbeitrag – 2'000.– ♦ Conference «Scientific Computation, 26.-29.06.02, Genève – 4'000.– ♦ Zusatzprojekt GeoForum «Who does what in Swiss GeoSciences» – 25'000.– ♦ EMPG-IX Konferenz, 24.-27.03.02, ETH Zürich – 5'000.– ♦ Publikation «Flora alpina», Verlag Haupt – 5'000.– ♦ SANW Jahreskongress Yverdon, Defizit – 2'000.– ♦ Tagung «Hochschulreform Macht Geschlecht», 24.05.02, Bern – 2'000.– ♦ Kongress «CNO in the Universe», 10.-14.09.02, St.Luc, Proceedings – 4'000.– ♦ XIX congress and General assembly of the International Union of Crystallography, 07.-14.08.02, Geneva – 2'000.– ♦ Publikation «Sternbilder zum Anfassen», KRG Uri – 2'000.– ♦ Unterstützung EUSJA-Studienreise «Spitzenforschung in der Romandie» – 2'000.– ♦ Performance Projekt «4 darwin», Unterstützungsbeitrag – 2'000.– ♦ Tage der Genforschung, Juni 02 – 3'000.– ♦ XII. International Symposium on Very High Energy Cosmic Ray Interactions, July 2002, Geneva (CERN) – 5'000.– ♦ Schweizer Statistik-Tage, 25.-27.09.02, Bern – 3'000.– ♦ Goldschmitt-Konferenz Geochemie, 18.-23.8. 02, Davos, – 4'000.– ♦ Fachsymposium in Ontario, Reisekostenbeitrag – 1'000.– ♦ ESRI User Conference, San Diego, Reiskostenbeitrag – 1'000.– ♦ III. International Meeting on Mesozoic Fishes in Serpiano-Meride – 1'500.– ♦ ELSO-Fachsymposium, 29.06. – 03.07.02, Nice – 2'700.– ♦ The genetically modified Society, Stiftung Risiko Dialog, 13.09.02, 14.11.02, 16.01.03 – 3'000.– ♦ Übersetzungsbeitrag Publikation «Le Cervin est il africain?» – 3'300.– ♦ Fachsymposium «3rd International Meeting on Mesozoic Fishes», 26.-31.8.01, Serpiano- (TI), Beitrag Defizit – 1'500.– ♦ World Congress of Therotecially Oriented Chemists, 04.-09.08. 02, Lugano – 4'000.– ♦ 14th General Assembly of International Mathematics Union, 17.-18.08.02, Shanghai, Reisekostenbeitrag Delegierte – 3'200.– ♦ Kurskosten «Recent advances in Conservation Genetics», 17.-30.08 – 1'500.– ♦ Einführungskurs Dendroökologische Holzanatomie, Davos – 3'000.– ♦ Herbstveranstaltung Société valaisanne de Physique, Sion – 1'500.– ♦ PHYTO-PRO: L'étude de la végétation dans les universités suisses – Quel avenir? – 5'000.– ♦ Gründungsbeitrag für Mycorama – 20'000.– ♦ Denkschriften-Band 105 «Zur Flora der Sedimentzone im Gebiet der südrätischen Alpen, Livignasco und Bormiese/Schweiz – Italien» – 15'000.– ♦ Pool Projekt Promotion Chemiestudium an Schweizer Mittelschulen – 1'000.– ♦ Beitrag Centro Stefano Franscini – 10'000.– ♦ Congress XV FECEM für «Young Keynote Lectures», 08.03 – 5'000.– ♦ Sonderheft «Vie et Milieu» in honour of Pierre Tardent, KOL – 3'100.– ♦ Wettbewerb für Gymnasiasten und Berufsschüler zum Thema Biotechnologie 2002 / 2003 – 3'000.– ♦ Publication «La Suisse se réchauffe», Collection «Le Savoir Suisse» – 2'500.– ♦ Treffen Schweizer Umweltstudierender «enviro.02», 14.08.02, Fribourg – 1'500.– ♦ Internationale Biologie-Olympiade 2002, Lettland – 2'400.– ♦ Publikation «Visions in Biodiversity Research», Forum Biodiversität – 4'750.– ♦ 3rd European Meeting on Environmental Chemistry, 11.-14.12.02, Geneva – 3'000.– ♦ 3. Sempacher Fachtagung, 12.09.03 – 2'500.– ♦ Internationales Glaziologisches Symposium; 14.02.03, ETH Zürich – 2'500.– ♦ 5. International Conference on Environmental Future, 23.-27.3.2003, ETH Zürich – 4'000.– ♦ XV. FECEM Kongress im August 2003 in Zürich, an junge Referentinnen – 5'000.– ♦ Biologieolympiade IBO 2002 in Lettland, Reise- und Aufenthaltskosten TeilnehmerInnen – 2'400.–

Répartition des moyens

Les subventions génèrent une plus-value

Le financement complémentaire accordé par l'ASSN aux activités de ses organisations membres génère un cortège d'autres subsides. Cette plus-value se monte à plusieurs fois la subvention fédérale.



L'ASSN reçoit une subvention fédérale afin d'assumer des devoirs ancrés dans la loi sur la recherche. Cette subvention couvre environ 90% de son budget. A ceci s'ajoutent les cotisations de ses membres et différents fonds spéciaux attribués à des buts précis. A peu près 70% de ces moyens vont à des projets concrets en Suisse et à l'étranger – publications et congrès inclus. Les contributions versées par l'ASSN à ses organisations membres et à ses commissions couvrent environ 25% des dépenses totales.

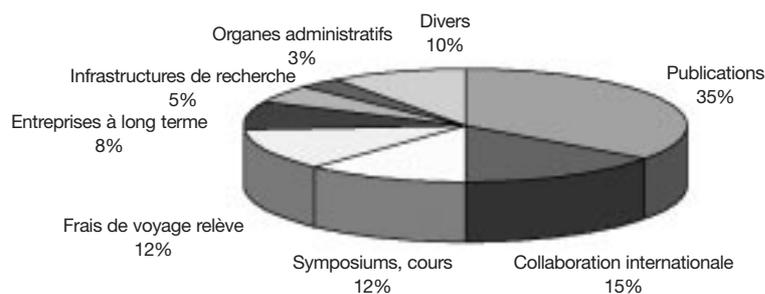
Requêtes ordinaires

(chiffres de l'année précédente entre parenthèses)

Les sections, les sociétés cantonales et régionales (SCR), ainsi que les commissions de biologie et des bourses de voyage ont remis en 2002 quelque 260 requêtes pour un total de Fr. 1'866'700 (1'730'000) dont Fr. 1'478'100 (1'394'300), soit 79%, ont été approuvés. Les requêtes approuvées des sections et des SCR se répartissent pour l'essentiel comme suit: publications Fr. 520'300 (499'600), collaboration internationale-délégations incluses Fr. 214'800 (209'200), symposiums et cours Fr. 174'500 (162'300), frais de voyage de la relève y compris commission des bourses de voyage Fr. 185'000 (175'500), entreprises à long terme Fr. 123'000 (94'000), administration Fr. 42'400 (36'400), infrastructures de recherche Fr. 67'000 (71'500). La répartition de 2002 s'écarte peu de celle de l'année précédente.

Les requêtes des entreprises à long terme et des forums, de la commission interacadémique et du CASS, ainsi que d'autres positions du budget, ne sont pas pris en compte.

Attribution des ressources en %



Année fiscale 2002

Finances

Résumé du compte d'exploitation 2002

Recettes

Subvention fédérale attribuée à l'ASSN	4'848'800
Subvention fédérale attribuée à l'OcCC (OFEFP)	300'000
Cotisations des membres	141'188
Intérêts	51'270
Remboursements	72'188
Fonds central (prix)	24'279
	<hr/>
	5'437'725

Dépenses

Publications / périodiques	520'300
Symposiums / congrès	274'828
Collaboration internationale	522'758
Activités à long terme:	1'751'000
ProClim, OcCC, Recherche alpine, Parc national, CSRS, Forum Biodiversité	
Projets à court terme:	158'970
GeoForum, Recherche génétique, Transdisciplinarité	
Infrastructure scientifique	67'000
Cours	17'573
Relève, frais de voyage	195'277
Autres travaux scientifiques:	61'340
sociétés cant. et rég., groupes de travail	
Politique de la science	70'447
CASS (incl. commissions CASS)	83'198
Relations publiques/systèmes d'information	324'683
Organisation (conférences, séances, rapports)	142'439
Administration (organe de recherche et société faitière)	1'201'893
Credit à disposition du Comité central:	132'146
requêtes individuelles	
	<hr/>
Total	5'523'852
Déficit	86'127
	<hr/>
Total	5'523'852

(Sous réserve d'acceptation par le Sénat en mai 2003)



Contacts

Comité central

Etat: avril 2003

Prof. Peter Baccini, Président
Département Bau und Umwelt, ETH Zürich,
Forschungsabteilung der EAWAG, 8600 Dübendorf
Sämtliche Korrespondenz:
SANW, Bärenplatz 2, 3011 Bern
01/823 51 21, Fax 01/823 52 26
baccini@eawag.ch

Prof. Hans Sticher, Président suppléant
Institut für Terrestrische Ökologie, ETH Zürich,
Loretöhöhe 2, 6300 Zug
041/711 64 86
hans.sticher@ito.umnw.ethz.ch

PD Dr. Gertrude Hirsch Hadorn,
Vice-présidente, Trésorière
Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
052 213 04 05
hirsch@umnw.ethz.ch

Prof. Beat Keller, Vice-président
Institut für Pflanzenbiologie, Universität Zürich,
Zollikerstr. 107, 8008 Zürich
01/634 82 30, Fax 01/634 82 04
bkeller@botinst.unizh.ch

Prof. Wilfried Haeblerli, Vice-président
Geographisches Institut, Universität Zürich Irchel,
Winterthurerstr. 190, 8057 Zürich
01/635 51 20/21, Fax 01/635 68 48

Délégués des sections

Section I (Physique et astronomie):
Prof. Jean-Luc Vuilleumier, Institut de Physique,
A.-L. Breguet 1, 2000 Neuchâtel
032/718 29 06, Fax 032/718 29 01
jean-luc.vuilleumier@unine.ch

Section II (Chimie):
Prof. Philippe Renaud, Département für Chemie und
Biochemie, Universität Bern
Freiestrasse 3, 3000 Bern 9
031/631 43 59, Fax 031/631 34 26
philippe.renaud@ioc.unibe.ch

Section III (Sciences de la terre):
Prof. Peter O. Baumgartner, Institut de Géologie et
paléontologie
Université de Lausanne, BFSH-2, 1015 Lausanne
021/692 43 44, Fax 021/692 43 05
peter.baumgartner@igp.unil.ch

Section IV (Environnement et géographie):
Prof. Michel Monbaron, Département de
Géosciences/Géographie, Chemin du Musée 4, 1700
Fribourg
026/300 90 16, Fax 026/300 97 46
michel.monbaron@unifr.ch

Section V (Biologie organismique):
Prof. Antoine Guisan, Université de Lausanne, Institut
d'Ecologie et de Géobotanique,
1015 Lausanne
021/692 42 54, Fax 021/692 42 65
antoine.guisan@ie-bsg.unil.ch

Section VI (Biologie expérimentale):
Prof. Jean-Marc Neuhaus, Laboratoire de Biochimie,
Université de Neuchâtel,
Rue Emile-Argand 11, C.P. 2,
2007 Neuchâtel
032/718 22 07, Fax 032/718 22 01
jean-marc.neuhaus@unine.ch

Section VII (Mathématiques et histoire des sciences
naturelles):
Prof. Gerhard Wanner, Section de Mathématiques,
Université de Genève, Case postale 240,
1211 Genève 24
022/309 14 27, Fax 022/309 14 99
gerhard.wanner@math.unige.ch

Représentants des sociétés cantonales et régionales

Marcel S. Jacquat
Directeur des institutions zoologiques
c/o Musée d'histoire naturelle, Av. Léopold-Robert 63,
2300 La Chaux-de-Fonds
032/913 39 76, Fax 032/913 39 76
marcel.jacquat@ne.ch

Dr. Annemarie Schaffner
Im Wygarte 3, 5611 Anglikon
056/622 64 25, Fax 056/622 18 34
schaffner.anglikon@email.ch

Représentants de la Confédération

Prof. Denis Monard
Friedrich Miescher Institut, Maulbeerstrasse 66, case
postale 2543, 4002 Bâle
061/697 66 58, Fax 061/697 39 76
denis.monard@fmi.ch

Dr. Bernd Hägele
Bundesamt für Bildung und Wissenschaft,
Hallwylstrasse 4, 3003 Bern
031/322 96 76, Fax 031/322 78 54
bernd.haegele@bbw.admin.ch

Sociétés spécialisées

Etat: avril 2003

Société suisse d'**agronomie**
Dr Bernhard Jeangros, Station fédérale
de recherches en production végétale de Changins,
Case postale, 1260 Nyon 1
022/363 47 38, Fax 022/362 13 25
bernard.jeangros@rac.admin.ch

Société suisse d'**anatomie, d'histologie
et d'embryologie**
Prof. Peter Eggli, Anatomisches Institut, Universität
Bern, Bülhstrasse 26, Postfach, 3000 Bern 9
031/631 84 79, Fax 01031/631 34 10
eggli@ana.unibe.ch

Société suisse pour la science des **animaux
de laboratoire**
Dr. Rudolf Pfister, Novartis Pharma AG,
WSH-2881.041, 4002 Basel
061/324 12 90, Fax 061/324 13 30
rudolf.pfister@pharma.novartis.com

Société suisse d'**anthropologie**
Dr. Peter Schmid, Anthropologisches Institut und
Museum UZI, Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 54 23
smidi@aim.unizh.ch

Société suisse d'**astrophysique et d'astronomie**
Prof. Gerhard Beutler
Astronomisches Institut, Universität Bern,
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031/631 85 96, Fax 031/631 38 69
beutler@aiub.unibe.ch

Société suisse de **biochimie**
Prof. Beat Trüb, ITI Research Institute,
University of Bern, PO Box 54
Murtenstrasse 35, 3010 Bern
031/632 87 26/86, Fax 031/632 49 63
beat.trueb@iti.unibe.ch

Société suisse de **biologie cellulaire,
biologie moléculaire et génétique**
Prof. Christophe Reymond, RMF Dictagene S.A., Ch.
de la Vuillette 4, En Marin, 1000 Lausanne 25
021/785 60 61, Fax 021/785 60 15
christophe.reymond@dictagene.ch

Union des Sociétés suisses de **biologie
expérimentale**
Prof. Sandro Rusconi, Abteilung Medizin, Universität
Fribourg, Pérolles, 1700 Fribourg
026/300 86 56, Fax 026/300 97 35
sandro.rusconi@unifr.ch

Société suisse de **biologie de la faune**
Dr. Kurt Bollmann, Abt. Biodiversität, Eidg.
Forschungsanstalt WSL, Zuercherstrasse 111, 8903
Birmensdorf ZH
G 01/739 24 11, P 052/343 14 53,
Fax 01/739 22 15
kurt.bollmann@wsl.ch

Société **botanique** suisse
Dr Gregor Kozłowski
Département de Biologie, Université de Fribourg,
1700 Fribourg
026/300 88 42, Fax 026/300 97 40
gregor.kozłowski@unifr.ch

Association suisse de **bryologie
et de lichenologie**
Silvia Stofer, WSL, Zürcherstr. 111, 8903 Birmensdorf
ZH
01/739 24 10, Fax 01/739 22 15
stofer@wsl.ch

Société suisse de **chimie**
Prof. André Merbach, Institut de Chimie minérale
et analytique, EPFL – BCH, 1015 Lausanne
021/693 98 71, Fax 021/693 98 75
andre.merbach@epfl.ch

Société suisse de **chimie alimentaire
et environnementale** (SSCAE)
Prof. Renato Amadó, Institut für
Lebensmittelwissenschaft, ETH-Zentrum,
8092 Zürich
01/632 32 91, Fax 01/632 11 23
renato.amado@ilw.agrl.ethz.ch

Société suisse de **cristallographie**
Dr Radovan Cerny
Laboratoire de Cristallographie,
Université de Genève,
Quai Ernest-Ansermet 24, 1211 Genève 1
022/702 64 50, Fax 022/702 61 08
radovan.cerny@cryst.unige.ch

Société suisse d'**économie et de sociologie
rurales**
Silvie Aubert, Service romand de vulgarisation
agricole
Av. des Jordils 1, C.P. 128, 1000 Lausanne 6
021/619 44 59, Fax 021/617 02 61
s.aubert@srva.ch

Société **entomologique** suisse
Dr. Gerhard Bächli, Zool. Museum,
Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 49 71, Fax 01/635 68 18
baechli@zoolmus.unizh.ch



Société suisse académique pour la recherche sur l'environnement et l'écologie

PD Dr. Gertrude Hirsch Hadorn,
Hermann Götz-Str. 13, 8400 Winterthur
052/213 04 05
hirsch@umnw.ethz.ch

Société forestière suisse

Dr. Heinz Kasper, Bühlrain 52, 5000 Aarau
G 062/835 28 21, P 062/824 63 09,
Fax 062/835 28 29
heinz.kasper@ag.ch

Association suisse de géographie

Prof. Heinz Veit, Geographisches Institut, Universität
Bern, Hallerstr. 12, 3012 Bern
031/631 85 61, Fax 031/631 85 11
weit@giub.unibe.ch

Société géologique suisse

PD Dr. Peter Jordan, Amt für Umwelt, Greihenhof,
4500 Solothurn
G 032/627 26 95, P 032/685 32 77,
Fax 032/627 76 93
peter.jordan@bd.so.ch

Société suisse de géomorphologie

Dr. Christoph Hegg, WSL, Zürcherstrasse 111, 8093
Birmensdorf ZH
01/739 24 44, Fax 01/739 24 88
hegg@wsl.ch

Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles

Jean Jacques Dreifuss, Dépt de Physiologie, CMU, 1
rue Michel Servet, 1211 Genève 4
022/702 53 80, Fax 022/702 54 02
jeanjacques.dreifuss@medecine.unige.ch

Société suisse d'hydrogéologie (SSH)

Claude Marie Marquard, Ch. des Artisans 6,
1860 Aigle
024/467 00 71, Fax 024/467 00 75
maric@swissonline.ch

Société suisse d'hydrologie et de limnologie

Dr. Armin Peter, EAWAG, Forschungszentrum
für Limnologie, 6047 Kastanienbaum
041/349 21 36, Fax 041/349 21 62
armin.peter@eawag.ch

Société suisse de logique et de philosophie des sciences

Prof. Gerhard Jäger, Inst. f. Informatik u. angew.
Mathematik, Universität Bern, Neubrücke 10,
3012 Bern
031/631 85 60, Fax 031/631 32 60
jaeger@iam.unibe.ch

Société mathématique suisse

Prof. Rolf Jeltsch, Seminar für Angew. Mathematik,
ETH-Zentrum, Rämistrasse 101, 8092 Zürich
01/632 34 52, Fax 01/632 11 04
jeltsch@math.ethz.ch

Société suisse de médecine tropicale et de parasitologie

PD Dr. Andrew Hemphill, Institut für Parasitologie,
Universität Bern, Länggass-Str. 122, 3012 Bern
031/631 23 84, Fax 031/631 26 22
hemphill@ipa.unibe.ch

Société suisse de météorologie (SSM)

Prof. Hans Richner, Institut für Atmosphäre
und Klima
ETH-Hönggerberg, 8093 Zürich
01/633 27 59/55, Fax 01/633 10 58
richner@atmos.unmw.ethz.ch

Société suisse de microbiologie

Prof. Dieter Haas, Laboratoire de Biologie
Microbienne, Université de Lausanne,
1015 Lausanne
G 021/692 56 31, P 021/731 45 83,
Fax 021/692 56 35
dieter.haas@lbn.unil.ch

Société suisse de minéralogie et de pétrographie

Prof. Christian de Capitani, Mineralogisch-Petrog.
Institut, Universität Basel, Bernoullistr. 30,
4056 Basel
061/267 36 21, Fax 061/267 28 81
christian.decapitani@unibas.ch

Société mycologique suisse

PD Dr. Adrian Leuchtmann, Geobotanisches Institut
ETH, Zollikerstrasse 107, 8008 Zürich
01/632 38 54, Fax 01/634 84 03
leuchtmann@geobot.unmw.ethz.ch

Société suisse des recherches sur la nutrition

Dr. Ulrich Moser, Roche Vitamins Europe Ltd,
Postfach 3255, 4002 Basel
061/688 28 38, Fax 061/688 35 89
ulrich.moser@roche.com

Société suisse d'optique et de microscopie

Dr. Kurt Pulfer, SOLVIAS AG, WKL-127.634,
Klybeckstrasse 191, Postfach, 4002 Basel
061/686 62 21, Fax 061/686 60 96
kurt.pulfer@solvias.com

Association suisse d'ornithologie scientifique (ASOS)

Prof. Roberto Lardelli, Via Campagnola 42b,
6877 Coldrerio
091/646 72 06, Fax 091/646 32 02
roberto.lardelli@bluewin.ch

Société paléontologique suisse

Dr. Edith Müller-Merz, Geo-Office
Grenzacherweg 305, 4125 Riehen
061/601 63 85, Fax 061/601 63 85
mueller.edith@bluewin.ch

Société suisse de pédologie

Dr. Catherine Strehler Perrin, Grande Caricaie,
groupe d'étude et de gestion, Champ-Pittet,
1400 Yverdon
024/425 18 88, Fax 024/425 22 72
c.strehler@grande-caricaie.ch

Société suisse de pharmacologie et toxicologie

Prof. Karl G. Hofbauer, Biozentrum/Pharmakologie,
Universität Basel, Klingelbergstr. 70, 4056 Basel
061/267 16 45, Fax 061/267 22 08
karl.hofbauer@unibas.ch

Société suisse de physiologie

Prof. J.-P. Montani, Institut de physiologie, Université
de Fribourg, Rue du Musée 5,
1700 Fribourg
026/300 85 90, Fax 026/300 97 34
jean-pierre.montani@unifr.ch

Société suisse de physiologie végétale

Prof. Thomas Boller
Botanisches Institut, Universität Basel, Hebelstrasse 1,
4056 Basel
D 061/267 23 20, S 061/267 23 11,
Fax 061/267 23 30
thomas.boller@unibas.ch

Société suisse de physique

Prof. Jean-Philippe Ansermet, IPE - EPFL,
1015 Lausanne
021/693 33 39
jean-philippe.ansermet@epfl.ch

Société suisse de phytatrie

Dr. Christoph Keel
Lab. de Biologie Microbienne, Bâtiment de Biologie
Université de Lausanne, 1015 Lausanne-Dorigny
021/692 56 36, Fax 021/692 56 35
christoph.keel@imf.unil.ch

Association suisse pour l'étude de la végétation

Prof. Jean-Daniel Gallandat
Université, Institut de botanique, Rue Emile Argand
11, Case postale 2, 2007 Neuchâtel
032/718 23 26, Fax 032/718 21 01
jean-daniel.gallandat@bota.unine.ch

Société suisse de zoologie

PD Dr. Wolf Blanckenhorn
Zoologisches Institut, Universität Zürich-Irchel
34-J-40, Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 49 72, Fax 01/635 68 18
wolfman@zoolmus.unizh.ch

Sociétés cantonales et régionales

Etat: avril 2003

Aargauische Naturforschende Gesellschaft

Dr. Annemarie Schaffner, Im Wygarte 3,
5611 Anglikon
056/622 64 25, Fax 056/622 18 34
schaffner.anglikon@email.ch

Appenzellische Naturwissenschaftliche Gesellschaft

Richard Kunz, Burghalden 2894, 9100 Herisau
071/351 57 33
kunz.burghalden@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft in Basel

Prof. Dolf van Loon, Waldshuterstr. 11,
4310 Rheinfelden
G 061/833 85 28, P 061/831 36 20,
Fax 061/833 95 27
dolfvanloon@datacomm.ch

Naturforschende Gesellschaft Baselland

Dr. René U. Allematt, Sägeweg 9, 4450 Sissach
061/971 62 67, Fax 061/973 83 56
aquapro@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft in Bern

Prof. Erwin O. Flückiger, Physikalische Institut,
Sidlerstrasse 5, 3012 Bern
031/631 40 56, Fax 031/631 44 05
flueckiger@phim.unibe.ch

Naturforschende Gesellschaft Biel

Dr. Peter Gerber
Waldegg 4, 2565 Jens
G: 032 333 23 20, P 032/331 94 84,
Fax 032 333 23 21
gerber.ertz@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft Davos

Werner Frey, Eidg. Institut für Schnee- und
Lawinenforschung, Flüelastrasse 11,
7260 Davos Dorf
081/417 02 11, Fax 081/417 01 10
frey@sif.ch

Société engiadinaisa da ciencias natürelas

Dr. Felix Keller, Academia Engiadina, ITL,
Quadratscha 18, 7503 Samedan
G 081/851 06 29, P 081/850 07 00,
N 079/344 36 12, Fax 081/851 06 43
felix.keller@academia-engiadina.ch

Société **friburgeoise** des sciences naturelles
Prof. Andreas Strasser
Institut de Géologie, Université de Fribourg,
Perolles, 1700 Fribourg
026/300 89 78, Fax 026/300 97 42
andreas.strasser@unifr.ch

Société de physique et d'histoire naturelle
de **Genève** (SPHN)
Prof. Jean Bertrand, Sciences de la Terre, Université
de Genève, 13, rue des Maraîchers, 1211 Genève 4
G 022/702 66 25, P 022/789 38 55,
Fax 022/320 57 32
jean.bertrand@terre.unige.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons **Glarus**
Dr. Hans-Jakob Zoppi, Im Thon 43, 8762 Schwanden
G 055/645 45 45, P 055/644 32 69,
Fax 055/645 45 46
hjoppi@freesurf.ch

Naturforschende Gesellschaft Graubündens
in **Chur**
Dr. Pius Hauenstein, Waidagurt 6, 7015 Tamins
081/257 24 69, P 081/641 25 84,
Fax 081/257 21 43
pius.hauenstein@alumni.ethz.ch

Cercle d'études scientifiques
de la Société **jurassienne** d'Emulation
Dr Jean-Claude Bouvier, 29, route de Bure,
2900 Porrentruy
032/466 32 35, Fax 032/466 32 35

Botanisch-Zoologische Gesellschaft **Liechtenstein-
Sargans-Werdenberg**
Josef Biedermann, In der Blacha 78,
FL-9498 Planken
0042 32 36 06 06, P 0042 33 73 25 84,
Fax 0042 32 36 06 07
josef.biedermann@szm.li

Naturforschende Gesellschaft **Luzern**
Matthias Achermann, Amt für Umweltschutz Luzern,
Bodenschutzfachstelle
Libellenrain 15, Postfach, 6002 Luzern
041/228 64 58, Fax 041/228 64 22
matthias.achermann@lu.ch

Société **neuchâteloise** des sciences naturelles
Prof. Karl B. Föllmi, Université de Neuchâtel, Institut
de Géologie, Rue Emile-Argand 11,
Case postale 2, 2007 Neuchâtel
S 032/718 26 00, Fax 032/718 26 01
karl.follmi@unine.ch

Naturforschende Gesellschaft **Oberwallis**
Gerhard Schmidt, Biologie ETH, Juonweg 18,
3900 Brig
D 027/924 49 04
biela@freesurf.ch

Naturforschende Gesellschaft
Ob- und Nidwalden (NAGON)
Dr. Karl Kiser, Landenbergstrasse 11, 6060 Sarnen
041/660 63 23, Fax 041/661 08 33
kibi@bluewin.ch

Naturforschende Gesellschaft **Schaffhausen**
Dr. Kurt Seiler
Reservoirstr. 17, 8442 Hettlingen
G 052/632 76 66 P 052/316 10 35
kurt.seiler@ktsh.ch

Schwyzerische Naturforschende Gesellschaft
Dr. Stefan Lienert, dipl. Forstingenieur ETH,
Seestrasse 77, 8846 Willerzell
055/422 30 44, Fax 055/422 30 41
stefan.lienert@sz.ch

Naturforschende Gesellschaft des Kantons **Solothurn**
Dr. Peter Berger, Hofmatt 105, 4582 Brügglen
G 032/627 90 41, P 032/661 13 77
p.berger@bluewin.ch

St. Gallische Naturwissenschaftliche Gesellschaft
Dr. Toni Bürgin, Naturmuseum, Museumstrasse 32,
9000 St.Gallen
G 071/242 06 70, P 071/244 35 54,
Fax 071/242 06 72
toni.buegin@naturmuseumsg.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft **Thun**
Dr. Christoph Rupp, Aebnitstrasse 6,
3653 Oberhofen am Thunersee
G 033/334 04 32, P 033/243 54 85,
Fax 033/243 54 86
ch.rupp@freesurf.ch

Thurgauische Naturforschende Gesellschaft
Dr. Hubert Frömel, Neuhauserstr. 39b,
8500 Frauenfeld
052/722 26 10, Fax 052/724 28 64
hubert.froemelt@kttg.ch

Società **ticinese** di scienze naturali
Fosco Spinedi, Meteo Svizzera, Via ai Monti 146,
6605 Locarno 5
G 091/756 23 37, P 091/859 33 24,
Fax 091/756 23 09
fosco.spinedi@meteosvizzera.ch

Naturforschende Gesellschaft **Uri**
Dr. Walter Brücker, Schmiedgasse 11,
6460 Altdorf UR
P 041/870 82 35, Fax 041/870 82 45
walter@bruecker.ch

Société **valaisanne** des sciences naturelles
«La Murithienne»
Régine Bernard, Chemin du Bosquet 6,
1967 Bramois
G 027/203 40 00, P 027/203 51 79
rams.bernard@freesurf.ch

Société **vaudoise** des sciences naturelles
Claude-Alain Roten, Institut de microbiologie
fondamentale, Bâtiment de biologie
Dorigny, 1015 Lausanne
021/692 56 00, Fax 021/692 56 05
claude-alain.roten@igbm.unil.ch

Naturwissenschaftliche Gesellschaft **Winterthur**
PD Dr. Klaus Felix Kaiser, Frobergstrasse 21,
8542 Wiesendangen
G 01/739 23 86, P 052/337 25 63,
Fax 01/739 22 15
kaiser@wsl.ch

Naturforschende Gesellschaft in **Zürich**
Dr. Heinrich Bühler
KRG Zürich, EAWAG
Ueberlandstrasse 133, 8600 Dübendorf
01/823 51 85, Fax 01/823 50 28
buehrer@eawag.ch

Commissions

Etat: avril 2003

Commission suisse **d'astronomie**
Dr. Daniel Pfenniger, Observatoire de Genève,
51, chemin des Maillettes, 1290 Sauverny
022/755 26 11, Fax 022/755 39 83
daniel.pfenniger@obs.unige.ch

Commission suisse de **biologie**
Prof. Martine Rahier, Institut de Zoologie,
Université de Neuchâtel, 11, rue Emile-Argand
2007 Neuchâtel
032/718 31 37, Fax 032/718 30 01
martine.rahier@unine.ch

Commission pour les **bourses de voyages
d'études concernant la botanique, la zoologie
et les sciences de la terre**
PD Dr. Wilfried Winkler, Geologisches Institut,
ETH-Zentrum NO G52, 8092 Zürich
01/632 36 97, Fax 01/632 10 80
winkler@erdw.ethz.ch

Commission suisse de recherche sur le **climat
et l'atmosphère** (CCA)
PD Dr. Urs Baltensperger, Paul Scherer Institute, 5232
Villigen PSI
056/310 24 08, Fax 056/310 45 25
urs.baltensperger@psi.ch

Commission
de la «**Donation Georges et Antoine Claraz**»
Dr. Willy Eggel, Zelglistrasse 18, 8122 Binz
01/980 48 32
eggelbernini@bluewin.ch

Commission **d'éthique
de l'expérimentation animale**
Prof. Andreas Steiger, Institut Genetik, Abt. Ernährung
& Haltung Haustiere, Abt. Tierhaltung- und Schutz,
Bremgartenstr. 109a, 3012 Bern
031/631 23 27, Fax 031/631 26 40
andreas.steiger@itz.unibe.ch

Commission **Euler**
Dr. Urs Burckhardt, Rittergasse 29a, 4051 Basel
G 061/269 97 91, P 061/272 34 05,
Fax 061/269 97 96
ursburckhardt@datacomm.ch

Commission suisse de **géodésie**
Prof. Hans-Gert Kahle, Institut für Geodäsie und
Photogrammetrie, ETH-Hönggerberg,
HPV G52, 8093 Zürich
D 01/633 32 55, S 01/633 26 61, Fax 01/633 10 66
kahle@geod.baug.ethz.ch

Commission suisse **géologique** suisse
Prof. Helmut Weissert, Geologisches Institut,
ETH-Zentrum, 8092 Zürich
01/632 37 15, Fax 01/632 10 30
weissert@erdw.ethz.ch

Commission suisse de **géophysique**
Prof. Eduard Kissling, Institut für Geophysik,
ETH-Hönggerberg, HPP P13, 8093 Zürich
01/633 26 28, Fax 01/633 10 65
kissling@tomo.ifg.ethz.ch

Commission suisse de **géotechnique**
Prof. Volker Dietrich, Institut für Mineralogie und
Petrographie, ETHZ, Sonneggstrasse 5,
8092 Zürich
01/632 38 01, Fax 01/632 10 88
volker.dietrich@erdw.ethz.ch

Commission pour la **Fondation Dr Joachim
de Giacomo**
Dr. Jürg Paul Müller, Bündner Natur-Museum,
Masanserstrasse 31, 7000 Chur
G 081/257 28 41, P 081/252 13 71,
Fax 081/257 28 50
juerg.paul.mueller@bnm.gr.ch

Commission de **glaciologie**
Prof. Heinz W. Gäggeler, Dépt. für Chemie und Biochemie, Labor für Radio- und Umweltchemie, Universität Bern, Freiestrasse 3, 3012 Bern
031/631 42 64, Fax 031/631 42 20
gaeggeler@iac.unibe.ch

Commission suisse **d'hydrologie**
Prof. André Musy, EPFL, IATE/HYDRAM, GR-Ecublens, 1015 Lausanne
021/693 37 21, Fax 021/693 37 39
andre.musy@epfl.ch

Commission suisse pour **la station scientifique du Jungfrauoch**
Prof. Gustav A. Tammann, Astronomisches Institut, Universität Basel, Venusstrasse 7, 4102 Binningen
061/205 54 54, P 061/312 63 65, Fax 061/205 54 55
g.a.tammann@unibas.ch

Commission pour les **mémoires paléontologiques suisses**
Prof. Jean-Pierre Berger, Institut de géologie et de paléontologie, Université Fribourg, Pérolles, 1700 Fribourg
026 /300 97 42, Fax 026/300 97 42
jean-pierre.berger@unifr.ch

CASS-Commission für Menschenrechte
Président: Prof. Harald Reuter
Geschäftsstelle: Christian Peter
SAGW, Hirschengraben 11, Postfach 8160, 3001 Bern
031/311 33 76, Fax 031/311 91 64
peter@sagw.unibe.ch

Commission suisse pour **l'océanographie et la limnologie (COL)**
Dr. Daniel R. Ariztegui, Dépt. de Géologie et Paléontologie, 13, rue des Maraîchers, 1211 Genève
022/702 66 18, Fax 022/320 57 02
daniel.ariztegui@terre.unige.ch

CASS-Commission suisse pour le partenariat scientifique avec les pays en développement
Anne-Christine Clottu Vogel, 25, rue A.-Bachelin, 2000 Neuchâtel
032/724 47 61, Fax 032/724 47 61
clottu-kfpe@sanw.unibe.ch

CASS-Commission suisse de recherche polaire (CSP)
Prof. Bruno Gottstein, Institut für Parasitologie, Universität Bern, Länggass-Strasse 122, Postfach 8466, 3001 Bern
031/631 24 18, Fax 031/631 26 22
gottstein@ipa.unibe.ch

Commission de recherche sur le **quaternaire**
Dr. Markus Felber, Consulenze geologiche e ambientali, via Comacini 31, 6834 Morbio inferiore
091/695 51 52, Fax 091/ 695 51 59
mfelber@ticino.ch

Commission des **recherches spatiales**
Prof. Thierry Courvoisier, INTEGRAL Science Data Centre, 16, ch. d'Ecogia 16, 1290 Versoix
022/950 91 01, Fax 022/950 91 33
thierry.courvoisier@obs.unige.ch

Commission suisse interdisciplinaire pour la **sécurité biologique dans la recherche et dans ses applications techniques**
Riccardo Wittek, Institut de Biologie Animale, Bâtiment de biologie
Université de Lausanne, 1015 Lausanne
021/692 41 12, Fax 021/692 41 05
riccardo.wittek@iba.unil.ch

Commission de **spéléologie**
Marc Luetscher, Institut Suisse de spéléologie et de Karstologie
Rue due Favre 11, 2000 Neuchâtel
032/913 35 33, Fax 032/721 10 56
marc.luetscher@isska.ch

Commission suisse de **télé-détection**
Hans Peter Roesli, Meteo Svizzera, 6605 Locarno-Monti
091/756 2319/11, Fax 091/756 23 10
roe@sma.ch

Comités nationaux

Etat: avril 2003

COSPAR (Committee on Space Research)
Prof. Thierry Courvoisier, INTEGRAL Science Data Centre, Chemin d'Ecogia 16, 1290 Versoix
022/950 91 01, Fax 022/950 91 33
thierry.courvoisier@obs.unige.ch

DIVERSITAS
(c/o Forum Biodiversität)
Bärenplatz 2, 3011 Bern
031/312 02 75, Fax 031/312 16 78
biodiversity@sanw.unibe.ch

EPS (European Physical Society)
Prof. Jean-Philippe Ansermet, EPFL, IPE, Ecublens, 1015 Lausanne
021/693 33 39
jean-philippe.ansermet@epfl.ch

FECS (Federation of European Chemical Societies)
→ Schweizerische Chemische Gesellschaft (SCG)

FEMS (Federation of European Microbiological Societies)
Jean-Claude Piffaretti, Istituto cantonale di Microbiologia
via Mirasole 22, 6500 Bellinzona
G 091/814 60 31, Fax G 091/814 60 29
jean-claude.piffaretti@ti.ch

FEPS (Federation of European Physiological Societies)
→ Schweizerische Gesellschaft für Physiologie

FIAA (Fédération internationale des Associations d'Anatomistes)
→ Schweizerische Gesellschaft für Anatomie, Histologie und Embryologie

IAU (International Astronomical Union)
→ Schweizerische Kommission für Astronomie

ICL (Inter-Union Commission on the Lithosphere) (dès 2003, fusionne avec le CN IUGS, CN IGCP)
Prof. Alan G. Green, Institut für Geophysik, ETH-Hönggerberg, 8093 Zürich
01/633 26 57, Fax 01/633 10 65
alan.green@aug.ig.erdw.ethz.ch

ICO (International Commission for Optics)
Prof. Hans Peter Herzig, Institut de microtechnique, Rue A. L. Breguet 2, 2000 Neuchâtel
032/718 32 70, Fax 032/718 32 01
hanspeter.herzig@unine.ch

IFSEM (International Federation of Societies for Electron Microscopy)
Dr. Kurt Pulfer, SOLVIAS AG, WKL-127.634, Klybeckstr. 191, Postfach, 4002 Basel
061/686 62 21 Fax 061/686 60 96
kurt.pulfer@solvias.com

IGBP (International Geosphere-Biosphere Programme)
(dès 2003, fusionne avec le CN IUGS, CN IGCP)
Dr. Andreas Fischlin
Systemökologie ETHZ, Inst. für Terrestr. Ökologie
Grabenstrasse 3, 8952 Schlieren
01/633 60 90, Fax 01/633 11 23
andreas.fischlin@ito.umwn.ethz.ch

SCOPE (Scientific Committee on Problems of the Environment)
Dr. Andreas Fischlin,
Systemökologie ETHZ, Inst. für Terrestr. Ökologie
Grabenstrasse 3, 8952 Schlieren
01/633 60 90, Fax 01/633 11 23
andreas.fischlin@ito.umwn.ethz.ch

IGCP (International Geological Correlation Programme)
Prof. Katharina von Salis Perch-Nielsen, Glärnischstrasse 11, 8805 Richterswil
01/784 74 08, Fax 01/687 15 05
vonsalis@dplanet.ch

IGU (International Geographical Union)
→ Verband Geographie Schweiz (ASG)
Antoine Bailly
Département de Géographie de l'Université de Genève, UNIMAIL, Boulevard du Pont d'Arve 40, 1211 Genève 1
022/705 83 40, Fax 022/705 83 53
Antoine.Bailly@geo.unige.ch

IHES (Institut des hautes études scientifiques à Bures-sur-Yvette)
Prof. Pierre de la Harpe, Sektion de Mathématiques, Université de Genève,
Case postale 240, 1211 Genève 24
022/702 69 50, Fax 022/300 30 64
pierre.delaharpe@math.unige.ch

IMU (International Mathematical Union)
→ Schweizerische Mathematische Gesellschaft

INQUA (Internati. Union for Quaternary Research)
Dr. Markus Felber, Consulenze Geologiche e Ambientali
via comacini 31, 6834 Morbio Inferiore
091/695 51 52, Fax 091/695 51 59
mfelber@ticino.ch

ISC (International Seismological Centre)
Prof. Domenico Giardini, Institut für Geophysik, ETH-Hönggerberg, 8093 Zürich
01/633 26 10, Fax 01/633 10 65
giardini@seismo.ifg.ethz.ch

IUBMB (International Union of Biochemistry and Molecular Biology)
Prof. Peter Ott, Institut für Biochemie und Molekularbiologie, Bühelstrasse 28, 3012 Bern
031/631 41 16/11, Fax 031/631 37 37
peter.ott@mci.unibe.ch

IUBS (International Union of Biological Sciences)
→ Schweiz. Kommission für Biologie
Martine Rahier, Institut de Zoologie, Université de Neuchâtel
Rue Emile-Argand 11, 2007 Neuchâtel
032/718 31 37, Fax 032/718 30 01
martine.rahier@zool.unine.ch

IUCr (International Union of Crystallography)
→ Schweizerische Gesellschaft für Kristallographie

IUFoST (International Union of Food Science and Technology)
Dr Jean-Luc Luisier, Ecole d'Ingénieurs du Valais, Route du Rawyl 47, 1950 Sion
G 027/606 85 11, P 027/346 36 66,
01/633 35 06, Fax 01/633 10 58,
Fax 027/606 85 15
luisierjl@bluewin.ch

IUGG (International Union of Geodesy and Geophysics)
Prof. Huw Cathan Davies, Institut für Atmosphäre und Klima, ETH-Hönggerberg, 8093 Zürich
01/633 35 06, Fax 01/633 10 58
davies@atmos.umnw.ethz.ch

IUGS (International Union of Geological Sciences) (dès 2003, fusionne avec le CN IUGS, CN IGCP)
Prof. Helmut Weissert, Geologisches Institut, ETH-Zentrum, 8092 Zürich
01/632 37 15, Fax 01/632 10 30
helmi@erdw.ethz.ch

IUHPS (International Union of History and Philosophy of Science)
Prof. Erwin Neuenchwander, Mathematisches Institut, Universität Zürich-Irchel, Winterthurerstrasse 190, 8057 Zürich
01/635 58 61, D 01/635 58 62, Fax 01/635 57 06

IUMS (International Union of Microbiological Sciences)
Dr. Gladys Martinetti Lucchini
Istituto cantonale di Microbiologia
Via Mirasole 22, 6501 Bellinzona
091/814 60 11, Fax 091/814 60 19
gladys.martinetti@ti.ch

IUNS (International Union of Nutrition Sciences)
Prof. Paul Walter, Nelkenrain 2, 4104 Oberwil BL
061/403 02 83, Fax 061/403 02 82
paul.walter@unibas.ch

IUPAB (International Union of Pure and Applied Biophysics)
Prof. Tilman Schirmer, Abt. Strukturbiologie
Biozentrum, Universität Basel, Klingelbergstr. 70, 4056 Basel
061/267 20 89, Fax 061/267 21 09
tilman.schirmer@unibas.ch

IUPAC (International Union of Pure and Applied Chemistry)
→ Schweizerische Chemische Gesellschaft (SCG)

IUPAP (International Union of Pure and Applied Physics)
v Schweizerische Physikalische Gesellschaft

IUPHAR (International Union of Pharmacology)
Prof. Urs T. Rügge, Dépt de pharmacologie et toxicologie, Sect. de pharmacie UNIL, 1015 Lausanne
021/692 45 31, Fax 021/692 45 15
urs.ruegg@dpharm.unil.ch

IUPS (International Union of Physiological Sciences)
→ Schweizerische Gesellschaft für Physiologie

IUS (International Union of Speleology)
Pascal Moeschler, Muséum d'Histoire naturelle, 1, C.P. 6434, 1211 Genève 6
022/418 63 47, P 0033/450 62 05 05,
Fax 022/418 63 01
pascal.moeschler@mhn.ville-ge.ch

SCAR (Scientific Committee on Antarctic Research)
Prof. Christian Schlüchter, Geologisches Institut, Universität Bern, Baltzerstrasse 1, 3012 Bern
031/631 87 63, Fax 031/631 48 43
christian.schluechter@geo.unibe.ch

SCOR (Scientific Committee on Oceanic Research)
Dr Daniel R. Ariztegui, Dépt. de Géologie et Paléontologie, Rue de Maraîchers 13, 1211 Genève
022/702 66 18, Fax 022/320 57 32
daniel.ariztegui@terre.unige.ch

URSI (Union radio-scientifique internationale)
Prof. Michel Ianoz, Laboratoire de réseau d'énergie électrique LRE, EPFL, EL-Ecublens, 1015 Lausanne
021/693 26 64, Fax 021/693 46 62
michel.ianoz@epfl.ch

Plates-formes thématiques

Etat: avril 2003

Commission interacadémique Recherche alpine
Prof. Ivar Werlen
Secrétariat: Dr Thomas Scheurer
ICAS, Bärenplatz 2, 3011 Bern
031/318 70 18, Fax 031/312 16 78
th.scheurer@bluewin.ch

Forum Biodiversité Suisse
Secrétariat: Dr Daniela Pauli
Forum Biodiversité Suisse, Bärenplatz 2, 3011 Bern
031/312 02 75, Fax 031/312 16 78
pauli@sanw.unibe.ch

Commission pour le **Centre suisse de recherches scientifiques en Côte d'Ivoire** (CSRS)
Prof. Marcel Tanner, Schweiz. Tropeninstitut, Postfach, 4002 Basel
061/284 82 87/83, Fax 061/271 79 51
marcel.tanner@unibas.ch

ProClim Forum pour le Climat et Global Change
Président, Prof. Christian Körner
Secrétariat, Dr. Christoph Ritz
ProClim, Bärenplatz 2, 3011 Bern
031/328 23 24, Fax 031/328 23 20
christoph.ritz@sanw.unibe.ch

GeoForumCH
Président, Prof. Wilfried Haerberli
Secrétariat, Dr. Daniela Vavrecka-Sidler
GeoForum CH, ETH Zentrum NO E25, 8092 Zürich
01/632 65 38, Fax 01/632 12 70
geoforum@erdw.ethz.ch

Forum recherche génétique
Président: Prof. Daniel Schümperli
Secrétariat: Dr. Stefan Nussbaum,
SANW, Bärenplatz 2, 3011 Bern
031/310 40 25, Fax 031/310 40 29
nussbaum@sanw.unibe.ch

Commission de recherche du Parc national suisse
Prof. Daniel Chérix, Musée de Zoologie
Place de la Riponne, C.P. 448, 1000 Lausanne 17
021/316 34 60/62, Fax 021/316 34 79
daniel.cherix@serac.vd.ch

Transdisciplinary-Net
Présidente: PD Gertrude Hirsch Hadorn,
Secrétariat: Theres Paulsen, Dipl. Natw. ETH
Dr Christian Pohl
Bärenplatz 2, 3011 Bern
Tel. 031 310 40 94, Fax 031 312 16 78
tdnet@sanw.unibe.ch

Secrétariat général

Etat avril 2003

Académie suisse des sciences naturelles ASSN
Bärenplatz 2, 3011 Berne
031/310 40 20, Fax 031/310 40 29
sanw@sanw.unibe.ch, www.assn.ch

Ingrid Kissling-Näf, Dr oec.
Secrétaire générale
kissling@sanw.unibe.ch

Stefan Nussbaum, Dr ès sciences
Collaborateur scientifique
nussbaum@sanw.unibe.ch

Christian Preiswerk, dipl. geologie
Collaborateur scientifique
preiswerk@sanw.unibe.ch

Annabelle Cuttelod, dipl. biologie
Collaboratrice scientifique
cuttelod@unibe.ch

Sylvia Furrer, economiste d'entreprise ES,
Comptable/fondée de pouvoir
sfurrer@sanw.unibe.ch

Ruth Gilgen Hamisultane, consultante de relations
publiques, Presse + Communication
gilgen@sanw.unibe.ch

Olivia Zwygart, polygraphe
CD et rédaction web
zwygart@sanw.ch

Denise Ammann, secrétaire
Administration
ammann@sanw.ch

Franca Mantarelli, secrétaire
Administration
mantarelli@sanw.ch

Roland Vögtli, webmaster
Service informatique
voegtli@sanw.unibe.ch

Stefan Schmidlin, webmaster
Service informatique
schmidlin@sanw.unibe.ch

